

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE

ABONNEMENTS
CANADA 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00
ETATS-UNIS 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

58e Année. — No 44.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 24 NOVEMBRE 1939

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Les journaux et la radio

Les censeurs de la presse ont, en vertu des règlements de la défense, interdit l'entrée au pays de douze publications provenant des Etats-Unis, d'Europe et d'ailleurs. Ces règlements, comme on sait, défendent la diffusion d'écrits tendant à nuire aux relations que le Canada entretient avec telle ou telle puissance étrangère.

Les censeurs de la presse ont, cette fois, fait de bonne besogne. Et nous tenons à les féliciter sans la moindre arrière-pensée.

Ce travail vaut beaucoup mieux, à notre sens, que le zèle intempestif qu'ils semblent parfois mettre à prohiber la publication, dans les journaux, de nouvelles assez intéressantes pour leurs lecteurs et qui ne sont par ailleurs en rien nuisibles aux Alliés.

Les journaux canadiens — ils l'ont prouvé cent fois depuis le début des hostilités — sont prêts à faire les sacrifices qu'on leur demande en faveur d'une cause chère à tous, mais encore faut-il qu'on laisse à leurs directeurs un peu de cette liberté d'action dont jouissent, pour leur part, nos postes de radio. Il arrive à la T.S.F. de donner des informations que l'on cherche ensuite vainement dans les journaux quotidiens. Et cela s'est encore produit pas plus tard que mardi soir dernier. Si cette partie de l'émission dont il s'agit ici était erronée ou nuisible aux Alliés, pourquoi l'a-t-on, sans intervention, laissée diffuser par la grande voie des airs? Pourquoi deux poids et deux mesures quand on traite avec ces deux importantes sources de renseignement que sont la presse et la radio? C'est ce que nous ne serions pas fâché de savoir.

Toujours dans le même ordre d'idées, ou à peu près, nous avons appris, non sans plaisir, que le gouvernement Godbout laisserait désormais ses employés libres de lire les journaux de leur choix, conservateurs comme libéraux, sans leur imposer par la suite une sanction analogue à celle mise en vigueur par ses devanciers et équivalant presque toujours à un congédiement pur et simple.

Grâce à ce système à la Fouquier-Tinville, on vit certains nouveaux-nés du journalisme profiter du grand chambardement de 1936 pour se créer, à coup de chantage, chez les employés civils, un tirage exceptionnellement élevé par rapport à ce qu'ils donnaient en retour. Et le jour où l'on voudra de plus amples précisions à ce sujet, nous les fournirons bien volontiers aux intéressés. Cet abus est en train de disparaître avec d'autres abus dont les citoyens de cette province ont été témoins depuis trois ans, et c'est tant mieux.

En attendant, pour revenir à la censure des journaux, il nous semble qu'elle pourrait, sans grand inconvénient, se relâcher quelque peu. Nous ne voyons guère en tout cas l'utilité de faire tenir chaque jour à ses rédacteurs des instructions sur la façon dont ils doivent procéder dans les circonstances actuelles, car tous, nous le répétons, ont donné maintes preuves de leur bonne volonté.

Habités à traiter avec le grand public, ils devraient avoir acquis assez d'expérience pour savoir ce qu'ils doivent mettre ou ne pas mettre dans leurs colonnes.

Que les censeurs de la presse, en l'occurrence des confrères, ne nous créent donc pas d'inutiles embarras. Nous avons déjà, en temps de paix comme en temps de guerre, tant de chats à fouetter...

Les cours reprennent lundi à l'école du Sacré-Coeur

Le personnel et les élèves de cette institution sont enfin rentrés dans un local entièrement rénové et où ils trouveront tout le confort désiré.—Des retards inévitables.

Après avoir suivi de façon plus ou moins régulière les cours donnés dans des abris de fortune et qui étaient loin de leur procurer le confort auquel ils étaient habitués, les élèves de l'école du Sacré-Coeur sont enfin rentrés lundi dernier dans un établissement entièrement rénové et où ils trouveront tout ce qu'il faut pour continuer leurs études dans les meilleures conditions possibles.

Commencés au début de juillet, les travaux à cette institution se sont poursuivis avec célérité dès que Québec eut accepté les plans qui lui étaient soumis et approuvé l'emprunt nécessaire à leur exécution, mais, entre temps, entrepreneurs, fournisseurs et ouvriers étaient forcément restés inactifs. C'est dire que ces travaux durent subir plusieurs semaines de retard et qu'ils ne pouvaient normalement être terminés que longtemps après l'ouverture des classes en septembre.

Il reste encore à poser quelques portes, à appliquer un peu de peinture ça et là, mais, dans une semaine ou à peu près tout sera complété. Le personnel de la maison et les écoliers se trouveront alors complètement chez eux et ne risqueront plus d'être dérangés.

CAPACITE PLUS QUE DOUBLEE

On sait que l'école du Sacré-Coeur ne suffisait plus depuis longtemps aux besoins de la population et que des changements radicaux s'y imposaient. C'est ce que les membres de la commission scolaire ont compris en décidant, après mûre réflexion, de doter Waterloo du local qu'il lui fallait pour abriter ses tout petits. Le résultat est que la capacité de l'institution est aujourd'hui plus que doublée et qu'elle constitue, tant par ses dimensions que par son aménagement, un immeuble de tout premier ordre et absolument adapté à l'usage qui en sera fait.

Elle renferme sept classes et est pourvue, du sous-sol au premier étage, de tout ce qu'il faut pour assurer en même temps aux professeurs et aux élèves un maximum d'espace et de commodité. Un excellent système de chauffage à l'eau chaude y est installé et la sécurité de chacun a été assurée par la pose d'échelles de sauvetage et d'une sonnerie d'alarme. Ajoutons que son apparence extérieure est considérablement améliorée par un revêtement de brique.

(Suite à la page 5)

Collision qui fait 2 victimes près de Waterloo

MM. William Cleary et Lucien Boudrias ont chacun une jambe fracturée et souffrent aussi de blessures au visage. — Sur la route No 1.

Deux personnes ont été sérieusement blessées au cours de la collision survenue vendredi soir dernier, sur la route Sherbrooke-Montréal, à quelque distance de notre ville et dans la direction de South Stukely. Les victimes sont M. William Cleary, de St-Joachim, et Lucien Boudrias, un voyageur de commerce domicilié à Montréal.

Les véhicules se sont tamponnés avec une force telle qu'il est surprenant que leurs occupants n'aient pas été tués sur le coup. Ils souffrent cependant chacun de la fracture d'une jambe et de blessures à la figure et à la tête, M. Cleary ayant eu pour sa part la mâchoire fracturée.

Après avoir reçu les soins du Dr Léopold Larose, M. Cleary fut transporté à l'hôpital Royal Victoria, de Montréal, tandis que M. Boudrias était envoyé à l'hôpital Western, un autre établissement de la métropole.

On nous annonce aujourd'hui que l'état des blessés est aussi satisfaisant que possible dans les circonstances. Tous deux ont eu la jambe gauche brisée.

Les autos qu'ils conduisaient, et que nous avons pu voir après l'accident, ont été endommagées au point qu'il sera très difficile de les remettre sur la route.

A dents blanches

Les Allemands ont mauvaises mines.

On étouffe une révolte en étranglant ses auteurs.

Il était un petit navire qu'on n'avait ja, ja, jamais torpillé.

Mais ce petit navire restait toujours à l'ancre dans son port.

Quand on brûle un homme en effigie, sa vanité seule est sur le gril.

Le régime nazi ne sombrera pas avons d'avoir causé bien des naufrages.

Il faut, pour gagner la croix de fer, se donner tout entier à la croix gammée.

Où la raison raisonnante échoue, la raison résistante a bonne chance de réussir.

Supprimer les passages à niveau est bien; conduire avec prudence est mieux.

Plus les ennemis couleront de vaisseaux et plus il leur en coûtera cher après la défaite.

Quand il s'agit de tuer beaucoup de monde à bord, leur

Un passage à niveau qu'il faut protéger

De concert avec ceux de Magog, les membres de notre Chambre de Commerce cadette se déclarent en faveur de l'installation immédiate d'un système d'alarme à la traversée du lac Orford.

Les membres de la Chambre de Commerce cadette qui se trouvaient à Magog dans le cours de la soirée de lundi, alors que le maire Victor Michel, de Wotton, et M. Réginald Côté, fils du Dr A. Côté, également de Wotton, ont été tués instantanément au passage à niveau du Lac Orford, se sont empressés, de concert avec la Chambre de Magog, d'adopter une résolution en faveur de l'installation d'un système d'alarme à cet endroit extrêmement dangereux.

Le maire Michel, âgé de 44 ans, et M. Côté, âgé de 23 ans, se dirigeaient vers Sherbrooke. Immédiatement après la tragédie, les corps furent transportés à la morgue Brien, de Magog, où ils reposaient encore le lendemain en attendant l'enquête du coroner qui eut lieu dans le cours de l'après-midi.

Lorsque les ambulanciers arrivèrent sur les lieux, Côté, qui conduisait la voiture, était encore au volant; il avait reçu une fracture du crâne et avait la jambe gauche et le bras droit cassés. Son compagnon, le maire Michel, avait été projeté à une faible distance de là et il portait pratiquement les mêmes blessures que Côté. Le Dr Gabriel Lecomte, de Magog, avait été appelé, mais à son arrivée, il ne put que constater la mort.

D'après les personnes qui furent les premières à arriver sur les lieux de l'accident, l'automobile a frappé la locomotive presque de face; on croit que Côté, qui conduisait, n'a vu ni entendu l'approche de la locomotive qui tirait plusieurs wagons de fret.

L'automobile a été démolie; les deux victimes ont été identifiées au moyen de documents qu'elles portaient sur elles.

mort d'ordre est: "Les femmes et les enfants d'abord."

Les élections au Nouveau-Brunswick ont créé moins d'intérêt chez nous que celles du 25 octobre dans Québec.

Combien de personnes ici sont restées debout toute la nuit de lundi à mardi pour entendre les derniers rapports de ce scrutin?

La tâche qui attend les vainqueurs de ces deux consultations populaires est bien propre à consoler dans une certaine mesure au moins les vaincus.

Faites vos achats des fêtes de bonne heure, à condition, bien entendu, que les campagnes en faveur de ceci et de cela n'aient pas complètement vidé votre gousset.

La Croix-Rouge nous demandait \$500; nous avons donné \$1125

La campagne qui vient de se terminer en notre ville est donc un succès complet. — Le comité et les équipes qui se sont dévoués pendant plusieurs jours, avec le beau résultat que l'on connaît.

Nos concitoyens ont généreusement répondu à l'appel lancé par les autorités de la Croix Rouge canadienne et ont souscrit un grand total de \$1125.50, alors que l'objectif qui leur avait été fixé était de \$500. Le montant demandé chez nous est donc plus que doublé.

Inutile de dire que les membres du comité chargé de recueillir les souscriptions en notre ville, avec le concours d'un groupe de travailleurs bénévoles, sont enchantés du résultat obtenu ici.

Ce comité était composé comme suit: président, M. F.-L. Pearson, assisté du maire S. LeBrun et de MM. C.-A. Robidoux, C.-W. Slack, L.-C. Godbout et A.-F. Robinson.

LES EQUIPES A L'OEUVRE

Huit équipes avaient été organisées pour la campagne qui vient de se terminer si heureusement, avec, en tête de chacune, un capitaine. On en trouvera ci-dessous la liste:

Equipe Robidoux: MM. C.-A. Robidoux, Joseph Plouffe, Chester McKergow, Charles Lefebvre et A.-E. Ashton;
Equipe Audette: MM. Roger Audette, R.-J. Graves, Alden Perkins, Alvin William et A.-P. Hillhouse;
Equipe Rattray: MM. D.-S. Rattray, B. Marchessault, R. McKergow, H.-D. Wells, Frank Graves et J. Dandurand;
Equipe Slack: MM. C.-W. Slack, R.-R. McKibbin, R. Millinchamp, A.-H. Smith et J.-A. Mather;
Equipe Ducharme: MM. P.-Z. Ducharme, G. Bresee, W.-K. Robinson, L. Lamontagne et Armand Boulay;
Equipe Parkes: MM. W.-A. Parkes, G.-A. Young, Gaston Poirier et H. Paquette;
Equipe Desranleau: MM. Georges Desranleau, Carl Davidson, Lucien Darche, Philippe Jolin et Y. Beaudoin;
Industries: MM. A.-J. Buckland, Roy Atkinson, H. Goudreau, Leon Lewis et Germain Poirier.

Les sommes recueillies par chacun de ces groupements varient de \$54.30 à \$245.25.

DECLARATION DU PRESIDENT

La campagne s'est terminée mercredi soir, à huit heures, après avoir duré plusieurs jours durant lesquels les équipes se sont multipliées pour visiter non seulement tous les citoyens de la ville, divisée, pour l'heure, en autant de districts, mais encore plusieurs endroits voisins, tels que Warden et South Stukely.

M. F.-L. Pearson, chargé de conduire l'entreprise à bonne fin, nous faisait, hier, la déclaration suivante:

"La campagne en faveur de la Croix Rouge à Waterloo est plus qu'un succès: elle prouve que les citoyens de cette ville ont répondu avec autant de générosité que d'enthousiasme à l'appel qui leur était adressé. Nos auxiliaires disent avoir été très bien reçus partout et il me fait plaisir de remercier en leur nom comme en mon nom personnel tous ceux qui les ont aidés dans leur travail. Les industriels nous ont également offert la plus entière coopération et y sont de plus allés généreusement de leurs deniers comme du reste tous les ouvriers à leur emploi.

"Je désire aussi remercier de tout coeur les capitaines et les autres membres de chaque équipe du concours qu'ils nous ont apporté pendant toute cette campagne. Ils méritent assurément plus que trois "hourrahs".

M. Félix Roy, lauréat du Mérite agricole, est fêté

Ce jeune agriculteur de Sutton est l'objet d'une belle manifestation à Granby, mercredi soir. — Plusieurs personnages de marque assistent à cette réunion. — M. Lucien Therrien est honoré.

"Notre agriculture, à l'heure actuelle, n'a pas tant besoin de bras que de cerveaux et de volontés", déclarait à Granby, mercredi soir, l'hon. M. Thisdel, ministre sans portefeuille dans le gouvernement provincial, qui représentait l'hon. Adélar Godbout, premier ministre de la province et ministre de l'agriculture, au banquet offert à M. Félix Roy, de Sutton, lauréat du Mérite Agricole, section junior. L'hon. Thisdel avait la présidence d'honneur de ce banquet qui réunissait plus de 500 convives dans la salle paroissiale de Notre-Dame et qui avait été organisé par les membres des Cercles des Jeunes Agriculteurs. Ce banquet avait aussi pris la forme d'un hommage à la jeunesse agricole de la province, particulièrement aux 600 jeunes agriculteurs des comtés de Bromfield, Shefford et Rouville groupés dans 23 cercles d'études.

"L'oeuvre de l'enseignement agricole, aux jeunes ruraux, a encore déclaré l'hon. Thisdel, a commencé il y a vingt ans, sous la sage direction de l'hon. Caron, alors ministre de l'Agriculture, et par la suite, cette oeuvre a reçu un vigoureux appui de la part des autres ministres qui l'ont si bien comprise. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous voyons beaucoup de jeunes cultivateurs qui font partie de nos associations agricoles, et auxquelles ils apportent une grande compétence et un bel esprit public.

Un exemple

"Le jeune Félix Roy, que nous fêtons aujourd'hui, est un exemple de ce que peuvent produire la formation et l'entraînement donnés par les cercles des jeunes ruraux et par les écoles régionales d'agriculture. Le succès lui a souri parce qu'il s'est fidèlement conformé aux conditions du concours du Mérite A-

(Suite à la page 5)

GALERIE INDIENNE

"Money-Bird". — "Buffalo-Beau". — Le vieux Kayasuwan de Pia-Pot.

Nous allons, cette fois-ci, à la recherche du vieux "Money-Bird".

"Money-Bird" est assis tout seul dans sa maison. Et il jongle! A quoi pense-t-il? Nous ne le savons pas; nous ne le lui demandons pas. Mais "Money-Bird" paraît très sérieux... Je suis presque sûr qu'à notre entrée chez lui, il a pensé au bon Dieu. "Money-Bird" est un homme doux et plaisant. A première vue il fait une très bonne impression; mais il ne prie pas encore. Pourtant depuis des années il connaît le prêtre... il n'a pas eu peur de mettre sa fille à l'école du Père Hugonnard, bien qu'il sût que là elle prierait! Cette fille vit encore; elle est mariée à Pia-Pot et elle pratique bien sa religion.

Nous parlons tout de suite de religion à "Money-Bird". Il trouve ça tout naturel et nous demande un catéchisme. Il connaît l'écriture syllabique, et veut un catéchisme imprimé en caractères syllabiques. "Money-Bird" va même plus loin; il veut aussi assister à la messe le lendemain; et de fait le lendemain matin "Money-Bird" était assis au milieu des fidèles pendant la messe à la chapelle de File-Hills. "Money-Bird", avec un peu de tact et de patience, se convertira certainement au catholicisme. Ce serait malheureux s'il nous échappait; il est presque mûr pour le baptême.

Je me faisais ces réflexions pendant que notre auto filait à toute vitesse vers la cabane d'un autre vieux païen: l'antique et solennel "Buffalo-Beau". Ce dernier reste avec sa fille, Madame Creely. La maison de "Buffalo-Beau" est bâtie sur une hauteur. Elle est grande et longue... Nous entrons. "Buffalo-Beau" est assis par terre, les jambes croisées à la façon des vieux Sauvages. Il y a tant de monde dans cette maison que nous ne le voyons point tout d'abord, caché qu'il est dans son coin.

Madame Creely nous entretient de choses très sérieuses: le mariage de son fils; puis la conversation roule sur d'autres sujets. On parle, on parle. Le vieux "Buffalo-Beau" commence à s'indigner quand, me tournant de son côté, je l'aperçois enfin. Une bonne poignée de main ramène le sourire sur ses lèvres.

Et c'est maintenant le tour à "Buffalo" de parler, et il parle. Il a eu le temps de réfléchir!... Comme tous les vieux de cette région, il débute par un hymne en l'honneur du défunt Père Hugonnard.

—Ah! ça c'était un bon Père; jamais aucun homme n'a été si bon pour les Indiens. Chaque fois qu'il nous visitait il nous donnait du tabac et des habits, et même quelquefois de l'argent! Ce Père-là avait un coeur large... Les jeunes Pères de nos jours ne sont pas comme ça...

Et toujours sur le même ton, "Buffalo-Beau" saute à la deuxième partie de son discours stéréotypé. Cette partie concerne le gouvernement.

Pourquoi certains gens vieillissent trop vite

Chacun devrait être mis au courant

Pourquoi certaines personnes restent-elles jeunes, tandis que d'autres vieillissent avant leur temps? Etes-vous trop occupé pour vous renseigner sur ce point? Etes-vous disposé à admettre les faits s'ils s'appliquent à votre cas?



Des milliers de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit au sujet de la constipation. Ils n'admettent même pas qu'ils sont constipés, et ils croient que tout va bien parce qu'ils sont "réguliers". Au bout de quelque temps, ils prennent bien quelques choses, mais c'est tout. Ce n'est, pourtant pas ce qu'il faut faire! Le meilleur moyen de se garder en bonne santé, de prolonger la jeunesse, c'est de se libérer l'organisme des poisons et impuretés. Pour obtenir ce résultat, il faut que le corps reçoive certains minéraux minéraux. Nous ne recommandons rien d'exceptionnel en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'avons aucune hésitation à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Ensemble, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposés aux migraines, à l'acidité d'estomac et aux douleurs rhumatismales, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez immédiatement "la petite dose quotidienne" et vous verrez! Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

—La vieille Reine nous a tant promis quand nous lui avons remis nos terres; on nous a trompés. Vois-tu mes cheveux blancs? Je suis trop vieux pour travailler! Mes jambes refusent tout service... et on nous avait promis du secours pour nos vieux jours. Tous les mois, on donne à chaque vieillard vingt livres de farine, un peu de tabac, du riz, des fèves, de la graisse et du thé. Les Blancs devenus vieux sont mieux traités; on leur donne vingt piastres par mois. Et le pays ne leur appartenait pas, il était d'abord à nous. Oh! homme de la prière! pourrais-tu parler en notre faveur au grand chef d'Ottawa. C'est lui qui garde la bourse!

Buffalo-Beau a enfin fini de parler; on l'a écouté comme on écoute le même discours cent fois répété... Les officiers du gouvernement doivent connaître ce discours par coeur; certains l'entendent plus de vingt fois par an!

Kayasuwatan est son nom, et il appartenait à la tribu des "Cris". Kayasuwan est né dans la fameuse vallée de

Qu'Appelle et a vécu au village indien de Pia-Pot. Jusqu'à l'âge de quarante ans, il a pratiqué la religion païenne. Il assista donc régulièrement à la danse du soleil, battit le tambour—et comme il le disait plus tard—haïssait la "Robe Noire" de tout son coeur. Chaque fois que le prêtre missionnaire osait l'approcher, il prenait le bois; il ne voulait avoir absolument aucune relation avec lui. Sa femme et ses trois enfants étaient également païens; et il fit tous son possible pour les garder dans la religion de ses aïeux; pour cela il refusa d'envoyer ses enfants à l'école du Père Hugonnard, à Lebret. Il avait peur qu'on les envoyait dans cette école, on les baptiserait et on les retrancherait du culte des adorateurs du soleil.

Au physique, Kayasuwan était assez grand, sec, mais vigoureux; il avait un nez aquilain; sa chevelure noire était plutôt parcimonieuse. Depuis son jeune âge il avait la passion de ramasser; il aimait le travail—et ce qui plus est—il fut très économe, une vertu que peu d'Indiens de l'Amérique du Nord connaissent.

Il avait un beau troupeau d'animaux; possédait une prairie où il coupait chaque année plusieurs tonnes de foin, d'abord pour l'entretien de son troupeau et puis aussi pour le marché de Régina. Il fut aussi un des premiers Indiens qui cultiva la terre et récolta du beau blé. Ce goût du travail, il ne le perdit jamais. Il croyait aussi rester païen jusqu'à la fin de ses jours; mais sur ce point il se trompait. Un jour arriva où le bon Dieu attendit son homme; la grâce parla plus fort et Kayasuwan obéit. Par ailleurs, Kayasuwan avait mené une vie assez pure; contrairement à la coutume de ces temps, il n'eut toujours rien qu'une femme, et éleva sa famille d'après les dictées de sa conscience. Il s'est trouvé que le missionnaire qui, en ce temps-là, visitait tous les mois la réserve de Pia-Pot, était très expert dans la langue des "Cris", et ce Père était le Père Beys, ancien provincial du Manitoba et de l'Alberta. Ce missionnaire rencontra plusieurs fois dans ses courses apostoliques le vieux Kayasuwan... et peu à peu le gagna à

la religion catholique, lui et toute sa famille. La conversion du vieux Kayasuwan fut radicale; il se sépara complètement du paganisme et devint un chrétien fervent. Les autres païens pouvaient se moquer de lui, il ne changea jamais; sa ligne de conduite était maintenant tracée, et il la suivit jusqu'à la fin de sa vie sans dévier. La danse du soleil, la Grande Médecine, les autres formes du culte païen devinrent des choses du passé pour lui. Après sa conversion, Kayasuwan n'apparut plus une seule fois dans les réunions et danses païennes... Comme il était très intelligent il apprit même à lire, et étudia surtout l'Evangile dont il faisait la lecture tous les jours. Une autre de ses armes de combat fut le chapelet; il ne se sépara jamais de son chapelet, et tous les soirs dans la famille de Kayasuwan on le récitait en commun. Il envoya également deux de ses enfants à l'école du Père Hugonnard pour y apprendre mieux leur religion et pour s'instruire. Lui-même était devenu si habile dans l'écriture qu'il envoyait de temps en temps des petits articles au journal "Cris" d'Hobbema, Alberta.

C'est en 1911, à la fin d'octobre, que je rencontrai pour la première fois le vieux Kayasuwan. C'était un dimanche, à l'occasion de ma première visite à la réserve de Pia-Pot. Je me tenais debout sur le perron de l'église après avoir sonné la cloche pour appeler les fidèles à la messe. Tout à coup je vis arriver, derrière le buisson qui cache l'église du côté sud-est, une grande voiture chargée d'Indiens. C'était la voiture du vieux Kayasuwan. Lui-même menait les chevaux et était assis avec sa femme sur le siège d'en avant, sa bru avec trois de ses petits enfants étaient assis en arrière. Arrivé en face de l'église, le vieux Kayasuwan, très leste encore, sauta de la voiture, attacha ses chevaux, fit descendre sa femme et sa bru de l'"express", et puis vint directement à moi. Sa figure très calme était toute ensoleillée, et un grand sourire illuminait sa face; il me tendit la main et me salua très affectueusement: il me présenta ensuite sa femme, sa bru et ses petits-enfants.

Puis il entra à l'église et me fit signe que lui et sa femme voulaient se confesser. J'entendis aussitôt ces deux confessions et Kayasuwan et sa femme s'approchèrent de la sainte table à onze heures et demie, pendant la messe: coutume qu'il garda chaque fois que dans la suite j'arrivais à Pia-Pot.

Ce premier dimanche de moravite à Pia-Pot l'église était pleine. Une vingtaine de jeunes couples, anciens élèves de l'école de Lebret, occupaient les premiers bancs de l'église; les vieux Indiens étaient en arrière. Il y eut du chant magnifique avec accompagnement de trompettes... comme au temple de Jérusalem. Abel Watech, Harry Ball et Rémi Crow, anciens élèves des écoles industrielles, accompagnaient avec leurs instruments tout le commun de la messe; c'était enlevé! Le

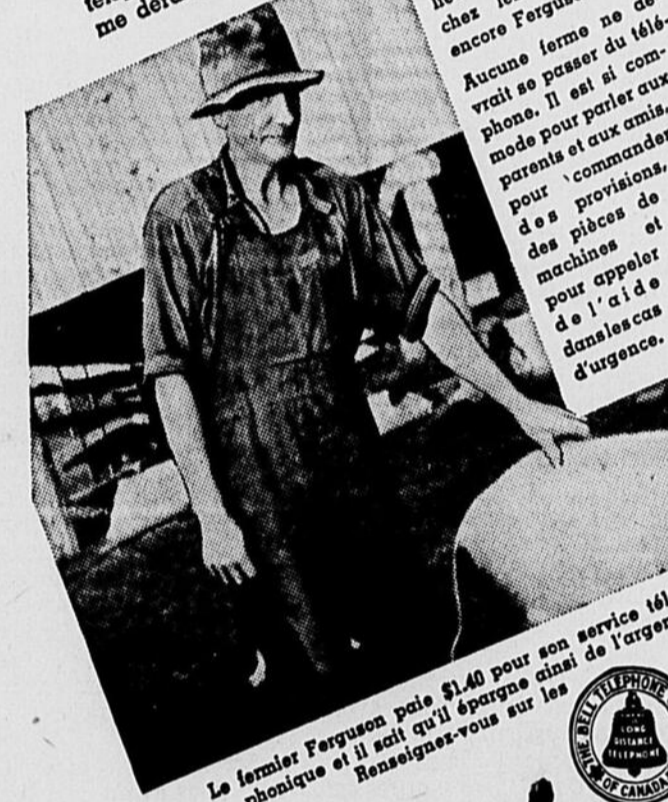
vieux Kayasuwan, assis au dernier ban de l'église, jubilait. Kayasuwan persévéra dans ses dispositions chrétiennes jusqu'à la fin de sa vie.

Après mon départ de Lebret, il y eut des baisses et des hausses

(Suite à la page 6)

Encore!
"Les AVENTURES Robin Hood"
CHAQUE MARDI ET JEUDI
7:15 P.M.
CBF - MONTREAL
CBV - CHRC - QUEBEC
CJL - CHICOUTIMI
CJBR - RIMOUSKI
présentées par les membres de
La Farine Robin Hood
MOULÉE DE BEE-LAVE

"JE SAUVE \$3.00"
chaque fois que j'appelle Durham pour acheter de la moulée," dit Walter Ferguson au sujet du téléphone qu'il a fait installer chez lui l'an dernier. "Si je fallait attelez en double pour aller chercher de la moulée quand j'en ai besoin, je perdrais une demi-journée de travail. En téléphonant à M. Ewen, il me l'envoie et je n'ai pas à me déranger."



Aucune ferme ne devrait se passer de téléphone. Il est si commode pour parler aux parents et aux amis, pour commander des provisions, des pièces de machines et pour appeler de l'aide dans les cas d'urgence.

Le fermier Ferguson paie \$1.40 pour son service téléphonique et il se voit épargner ainsi de l'argent. Renseignez-vous sur les TAUX MODIQUES pour les FERMES



Sobre en tout - la Bière me suffit

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE
Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les **Pilules Dodd**—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F
Pilules Dodd pour le Rein

La page des cultivateurs

LES MAUVAISES HERBES

Ceux qui parcourent le Canada en été, dit M. Herbert Groh, de la Division de la botanique du Service scientifique, au ministère fédéral de l'Agriculture, sont frappés par la multitude et la variété infinie des mauvaises herbes. Bien des champs et même des districts entiers, se distinguent par leur couleur, blanche, bleue et verte, mais ce vert est malheureusement trop souvent celui du chiendent plutôt que celui de récoltes propres et vigoureuses.

Toute cette orgie de couleurs représente des pertes aux cultivateurs canadiens qui se chiffrent peut-être par des centaines de millions de dollars tous les ans. On peut mieux les apprécier quand on sait

de quoi elles se composent. Elles peuvent provenir de la réduction des recettes ou de l'augmentation des frais de culture. Il y a réduction de recettes par la diminution de récolte qui se produit lorsque les mauvaises herbes à pousse robuste étouffent les plantes qui les entourent ou s'accaparent l'eau et les engrais que renferme le sol. D'autre part, la qualité et la valeur marchande d'une récolte souffrent également de la présence des mauvaises herbes, par exemple, une récolte de graine de trèfle qui pourrait être bonne est classée dans une catégorie inférieure parce qu'elle contient des graines de mauvaises herbes. Les frais de la production des récoltes peuvent être augmentés à toutes les phases depuis la préparation de la terre, ou le soin de la récolte sur pied jusqu'à son engrangement. Enfin, il y a aussi la diminution continuelle de la valeur de la terre, à tel point même que les cultivateurs sont parfois obligés de l'abandonner. Devant ces faits, on doit convenir que tous les moyens, quelques imparfaits qu'ils soient, qui tendent à réduire ces pertes méritent bien d'attirer l'attention.

Il y a dans l'Est du Canada de vastes étendues qui ne sont bonnes que pour porter des arbres. Le feu et la hache ont exposé à l'incursion des mau-

vaises herbes des millions d'acres qui ne peuvent être qu'une menace pour les terres avoisinantes tant qu'ils n'auront pas été reboisés par l'intervention du gouvernement et des municipalités.

Il y a aussi de grandes étendues de terre à peu près improdutive, dont la plus grande partie est en foin ou en pâturage, et dont l'herbage, quelques années après le labour ne peut même être vendu comme foin. Tant que ces fermes ne seront pas soumises à une culture plus intensive, ou que leurs pâturages ne recevront pas les façons d'entretien qu'elles exigent, elles ne donneront que de maigres rendements.

Dans les districts agricoles plus avancés, les mauvaises herbes très apparentes mais qui disparaissent rapidement devant la culture, comme les boutons d'or, la grande marguerite et l'épervière orangée, ont beaucoup diminué. A leur place, on rencontre, suivant la localité, des moutardes, des chardons et d'autres espèces de ce genre. Certaines mauvaises herbes indiquent que les récoltes de grain reviennent trop souvent sur la terre; d'autres se plaisent tout spécialement dans les districts où l'on produit de la graine de trèfle, des fruits, des récoltes maraichères, etc.

LE DISQUE EXCENTRIQUE

La Division fédérale de la grande culture, de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, a entrepris en 1934 une série d'essais pour se renseigner sur la valeur des charrues de différents types, et il a été décidé dernièrement de faire aussi l'essai des herbes à disques que l'on appelle en anglais "offset", c'est-à-dire "décentré" ou "excentrique". Cet instrument est essentiellement un disque double, à sens unique. Les résultats des expériences conduites jusqu'ici indiquent que dans les conditions ordinaires il y a peu de différence de traction entre la charrue à versoir et la charrue à disque, mais lorsque la terre est dure et sèche, la charrue à disques exige un peu moins de traction. On a constaté d'autre part que le disque "à sens unique" (one way disk) exige beaucoup moins de traction que la charrue ordinaire, de même que le disque "excentrique", cependant, à en juger d'après les indications recueillies jusqu'ici, les récoltes rapportent un peu plus sur gazon labouré à la charrue à versoir que sur gazon labouré à la charrue à disques. Le disque à sens unique ne s'est pas montré satisfaisant pour le gazon. Quant au disque "excentrique" on ne connaît pas encore le résultat des expériences qui ont été faites, mais il semble qu'il est beaucoup plus efficace sur le disque à sens unique, et il s'est montré très satisfaisant dans la culture des chaumes.

"Que faire aujourd'hui pour le dessert?" La ménagère se met à ce sujet quand elle pourrait aisément régler la question à la satisfaction de tous en servant des pommes sur la table. Rien ne vaut les pommes canadiennes comme fruits frais — McIntosh, Fameuse, Délicieuse, Northern Spy et Golden Russet; et il n'y a rien de plus sain et de meilleur que les pommes cuites ou en compote. Il y a plusieurs variétés de pommes à cuire.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 18 novembre 1939:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 17c; B—4 lbs à 5 lbs, 15c; C—3 lbs à 4 lbs, 13c; coqs, 13c.

Poulets vivants à rôti

Gris— A—6 lbs et plus, 16c; B—5 lbs à 6 lbs, 15c; C—4 lbs à 5 lbs, 14c; D—3 lbs à 4 lbs, 12c.

Rouges— A—6 lbs et plus, 14c; B—5 lbs à 6 lbs, 13c; C—4 lbs à 5 lbs, 11c; D—3 lbs à 4 lbs, 10c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 8½c.

Pigeons vivants

Le couple, 20c.

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 43c; A—Moyens, 38c; A—Poulettes, 33c; B, 27c; C, 22c.

Veaux abattus — engraisés au lait

Bons, 14c; Moyens, 13c; communs, 11½c; très communs, 10½c.

Mères dindes (vieilles) vivantes

A, 17c; B, 16c; C, 14c; coqs dindes vivantes, 12c.

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus, 25c; A—6 lbs et plus, 24c; A—5 lbs à 6 lbs, 23c; B—6 lbs et plus, 21c; B—5 lbs à 6 lbs, 20c; B—4 lbs à 5 lbs, 19c; C—6 lbs et plus, 18c; C—5 lbs à 6 lbs, 17c; C—4 lbs à 5 lbs, 15c; C—3 lbs à 4 lbs, 14c.

Poulets abattus (engraisés au lait)

Spécial—6 lbs et plus, 26c; A—6 lbs et plus, 25c; A—5 lbs à 6 lbs, 24c; B—6 lbs et plus, 22c; B—5 lbs à 6 lbs, 21c; B—4 lbs à 5 lbs, 20c.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 21c; A—5 lbs et plus, 20c; A—4 lbs à 5 lbs, 19c; A—3 lbs à 4 lbs, 18c; B—5 lbs et plus, 17c; B—4 lbs à 5 lbs, 16c; B—3 lbs à 4 lbs, 15c; C—5 lbs et plus, 14c; C—4 lbs à 5 lbs, 13c; C—3 lbs à 4 lbs, 12c.

Dindes abattues

A, 25c; B, 23c; C, 21c.

Oies abattues

A, 16c; B, 14c; C, 13c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées. Semaine finissant le 13 novembre inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 28c; No 2, non pasteurisé, 27½c; No 2, 27c. Semaine finissant le 14 novembre 1939 inclusivement:

Fromage

Blanc — No 1, 15 5-8c; No 2, 14 5-8c.

Coloré — No 1, 15½; No 2, 14½c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 20 novembre 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base: Nourris et abrevés, 9c; par camion, 9.25c.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Boucheurs (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (moins de 160 lbs): Coupe de 75c par tête.

Pesants (240 à 270 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies, 5.75c à 6.25c.

Pores classés abattus, \$12.

Veaux de lait

Choix, \$10.00 à \$10.50; bon, \$9.50 à \$10.00; moyen, \$9.00 à \$9.50; commun, \$7.00 à \$8.00; au seau, \$5.00 à \$6.50.

Veaux de champs

Bon, \$4.25 à \$4.50; commun, \$4.00 à \$4.25.

Bouillons

Choix, \$7.00 à \$7.25; bon, \$6.50 à \$6.75; moyens, \$6.00 à \$6.50; commun, \$5.00 à \$5.50; commun, léger, \$4.00 à \$4.50.

Agneaux

Bons, \$9.75; non castrés, \$7.75; communs, \$7.75; pesant plus de 100 livres, \$8.75.

Moutons

Bon, \$4.00 à \$4.50; commun, \$2.50 à \$3.00.

Taureaux

Choix, \$5.50 à \$6.00; bonne, \$5.00 à \$5.50; moyenne, \$4.50 à \$5.00; commune, \$3.00 à \$4.00.

Vaches

Choix, \$5.00 à \$5.25; bonne, \$4.50 à \$5.00; moyenne, \$3.50 à \$4.00; commune, \$3.00 à \$3.25; très commune, \$2.50 à \$2.75.

Taureaux

Choix, \$5.00 à \$5.25; bon, \$4.50 à \$4.75; moyen, \$3.75 à \$4.25; commun, \$3.50 à \$3.75.

Que pensez-vous des pommes pour ce cadeau de Noël que vous vous proposez de faire à un des membres de votre famille ou à un ami? Ne croyez-vous pas qu'une manne, une caisse ou un baril de bonnes pommes canadiennes ferait un cadeau très acceptable et très utile?

Pour Energie et Vitalité

La Nourriture du Dr. Chase
Pour les Herbes

Recherchez cette étiquette avant d'acheter!

PEN WARRANTED HIGH GRADE ANGLE KNIT-GOODS

Les Canadiens actifs, qui demandent des sous-vêtements de qualité, recherchent ce guide — l'étiquette Penmans. Vous aussi, vous vous félicitez d'avoir fait la même chose quand vous connaissez la satisfaction de porter des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Ces sous-vêtements excellents sont le résultat de 70 ans de perfectionnement continu. L'étiquette Penmans signifie que vous avez acheté le confort d'une coupe parfaite et la protection d'une chaleur salutaire. Recherchez l'étiquette Penmans — vous en serez récompensé.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans

639FE

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

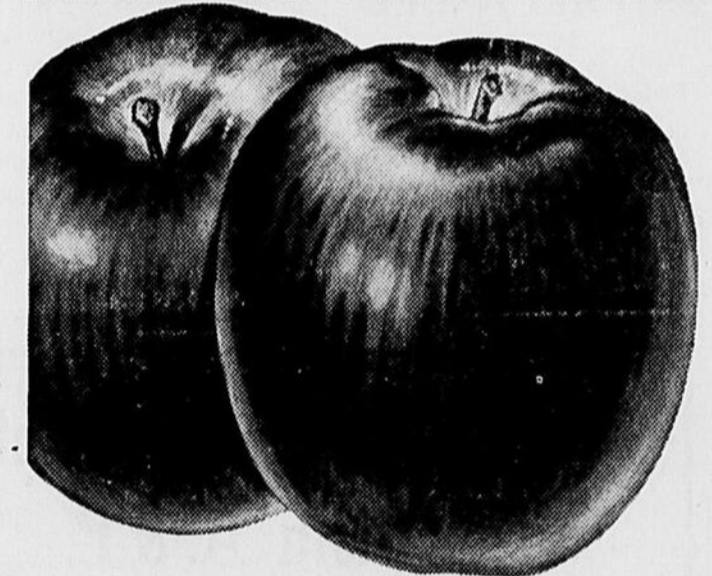
- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces \$3.80 26 onces \$2.65 10 onces \$1.15

Pour MANGER et FAIRE CUIRE



VOICI le temps de commander votre provision de ces délicieuses pommes canadiennes, mûries au verger même! Elles constituent la crème de notre récolte et elles sont à leur mieux — pour la table et la cuisson!

Servez souvent ces pommes canadiennes. Elles font les délices de toute la famille — aux repas et entre les repas. Elles sont faciles à apprêter, faciles à servir, et si appétissantes! Tout le monde en redemandera! Commandez vos pommes canadiennes aujourd'hui même. Achetez-les en toute confiance, en précisant la catégorie.



"No 1". Pommes fermes, cueillies une à une, coloris parfait, saines, pas piquées des vers, et sans tache, la taille variant selon la variété.

"DOMESTIQUE". Pommes fermes cueillies une à une, coloris presque parfait, à peu près saines, sans tache et impeccables. La taille varie selon la variété.

Service des marchés MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, ministre.

PRECISEZ la CATÉGORIE et ACHETEZ avec CONFIANCE

UN MILLION D'ASSOCIÉS

ÊTES-VOUS L'UN D'ENTRE EUX?

En vous associant avec la Sun Life of Canada, vous assurez votre propre SÉCURITÉ et celle de votre famille.

DAVID S. BROWN, WATERLOO, QUE.

Sun Life of Canada

Nos courriers

FOSTER

—M. et Mme Robert Daigle, de St-Joachim, visitaient leurs parents ici, dernièrement.

—M. et Mme Georges Beauregard, Mlles A. et Suzanne Doucet, MM. A. Beauregard et Georges Doucet visitaient les familles Jos. et Robert Daigle, de St-Joachim, dimanche.

—M. et Mme Odilon Benoit, Mmes Louise Lepage et Zéphirin Dufresne, les hôtes des familles Gagnon et Benoit, à Stukely-Nord, dernièrement.

—M. Delphis Bourbeau visitait récemment ses parents et amis, MM. Exoré Brien, de Ste-Anne de Stukely, et Ludger Brien, de Lawrenceville.

—La semaine dernière avait lieu à la salle de Foster une partie de cartes, au profit de la Croix Rouge, qui fut très bien réussie.

—Mme Amélia Dionne est partie vendredi dernier pour les Etats-Unis où elle doit passer six mois, visitant ses nombreux parents et amis; elle doit assister cette semaine au mariage de son neveu, M. Alphonse Bourbeau, fils de M. et Mme Alphonse Bourbeau, de New Bedford, Mass.

—M. et Mme Maurice Morriseau, de Knowlton, visitaient leurs cousins, M. D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et Mme L. Lepage, ces jours derniers.

—Mmes Louise Lepage et Z. Dufresne étaient récemment chez M. et Mme Adolphe Dufresne, de Waterloo.

—Mme Louis Lepage, de Sutton, passe quelque temps chez son père, M. D. Bourbeau, ainsi que chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme Zéph. Dufresne.

STUKELY-NORD

—M. et Mme Lionel Martin (Délitas Monast) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Martial-Gaétan-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Martin, de Granby, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche dernier, les dames fermières, sous la présidence de Mme W. Tessier, ont fait une veillée de famille à la salle paroissiale. Il y eut différents amusements, rafraichissements, musique, chansons, etc. Trois prix de présence furent gagnés par Mme W. Bouthilliet, Mlle Marguerite Gagnon et M. O.-C. Bolduc.

—Mlles Gabrielle et Christiane Jauron, de Granby, visitaient dimanche leurs parents, M. et Mme Jos. Jauron.

—M. et Mme Henri Poirier et leurs enfants, Paul, Irène et Jeannette, de Granby, étaient en visite dimanche chez leur oncle et tante, M. et Mme Arthur Beauregard.

—M. Delphis Beauregard, de Sherbrooke, était l'hôte de sa fille et de son gendre, M. et Mme Polydore Gaucher, récemment.

—Mlle Germaine Bourassa passe quelque temps chez ses frère et belle-sœur, M. et Mme Ernest Bourassa, de St-Joachim.

—Mlle Evéline Côté est partie pour un séjour de quelques mois aux Etats-Unis où elle sera l'invitée de ses sœur et beau-frère, M. et Mme Lionel Demers, de Boston, Mass.

—Mme Louis Dulude a passé quelques jours à Farnham, l'invitée de sa fille, Mme Alphonse Chartier.

100e ANNIVERSAIRE DES MESSAGERIES

L'année 1939 marque le centième anniversaire de l'inauguration du service des messageries en Amérique. Ce service qui a des ramifications dans les deux continents est dû à William Frederick Harnden. Il inaugura le premier service entre Boston et New York. Les colis étaient renfermés dans des sacs à main, de tapis. Puis vinrent les messagers à dos de cheval et les compagnies de messageries ferroviaires.

Cent ans après les avions d'Air Canada établissent un service ultra-rapide de communication entre les deux océans pour le transport des messageries, du courrier et des voyageurs.

LES MINES DU QUEBEC

Augmentation constante de la production.

La mise en valeur et en production de nouveaux terrains miniers joue un rôle important dans l'expansion régulière de l'industrie minière dans l'Ouest de Québec. Quatre nouvelles mines, qui furent mises en production en 1939 et qui produisent régulièrement cette année, ont déjà pris de l'importance dans notre industrie minière.

Ces mines, dont nous donnons la liste par ordre alphabétique, avec la date du début de leur production, sont: East Malartic, novembre 1938; Francoeur, juillet 1938; Lapa Cadillac, juillet 1938; et Sladen Malartic, 24 janvier 1938.

Au cours des neuf premiers mois de 1939, ces mines ont produit \$2,974,133 d'or, et elles contribueront notablement à l'accroissement des chiffres de production de la province à la fin de l'année.

En plus de ces quatre mines qui ont commencé à produire en 1938, deux nouvelles mines, "Amm Gold" et "Moosha", ont été mises en production en 1939 et elles avaient donné, au mois de septembre de cette année, \$149,196 d'or.

Ces six nouvelles mines ont traité jusqu'ici 536,748 tonnes de minerai d'où elles ont récupéré en tout 88,291 onces d'or, d'une valeur de \$3,123,329, au cours de neuf premiers mois de 1939.

On s'attend à ce que trois autres mines rejoignent bientôt ces dernières parmi les mines productrices; ce sont les mines Wood Cadillac, qui doivent commencer à produire immédiatement, Malartic Goldfields, dont la mise en production est fixée pour le ou vers le quinze décembre, et Central Cadillac, qui traite son minerai au moulin voisin de Thompson Cadillac, lequel fut loué dans ce but.

DES PECHEURS ENCHANTES

Ouverture de la campagne de pêche au hareng d'automne en Colombie britannique.

Les pêcheurs de la Colombie britannique se souviendront probablement longtemps de la campagne automnale et hivernale de 1938-39 comme ayant été la période où les prises de hareng atteignirent un chiffre de 100,000 tonnes. Ils se la rappelleront aussi comme ayant été l'époque de la grande migration de Kwaskshua qui a contribué dans une large mesure à la production sans précédent du hareng d'automne et d'hiver en provenance des eaux de la Colombie britannique. En effet, du 10 janvier au 22 février 1939, quelque 32,592 tonnes de hareng ont été réalisées dans le goulet de Kwaskshua et dans les eaux contiguës à l'anse Safety, en l'île Calvert. Les patrons et capitaines de bateaux porteurs de sennes déclarent n'avoir jamais tant vu de hareng et n'avoir jamais réalisé d'aussi abondantes prises. Certains coups de sennes produisirent plus de 400 tonnes de hareng.

Présentement, les pêcheurs de la Colombie britannique sont à entreprendre une autre campagne automnale et hivernale de pêche au hareng. Quels en seront les résultats. Il serait osé d'en faire la prévision. Il est impossible de pronostiquer des facteurs tels que la température, la migration, la formation des bancs et autres, mais qui tous exerceront une influence importante sur la production à venir.

Le hareng, un poisson d'une grande importance dans l'industrie canadienne des pêches, se

prend sur la côte atlantique aussi bien qu'au large de la côte de la Colombie britannique. Sur la côte orientale, c'est la province du Nouveau-Brunswick qui en produit le plus. Toutefois, les procédés de capture diffèrent d'un littoral à l'autre et s'il est vrai que sur les deux côtes une quantité considérable de hareng s'écoule sur le marché à l'état frais, il n'en demeure pas moins que la majeure part des prises de ce poisson est soumise à des procédés d'industrialisation. Dans l'Ouest, la masse du hareng utilisé pour l'industrialisation, à savoir 95 pour cent du tout, sert à la fabrication des engrais, farines et huiles de poisson. Dans l'Est, d'autre part, le hareng est dans une large mesure soumis à des opérations de fumage et de saumurage mais donne aussi lieu à un important rendement en conserves, dérivé de la pêche des jeunes harengs au Nouveau-Brunswick. Une certaine quantité de harengs entiers mis-saurs est aussi mise en conserve sur la côte atlantique. Il se pêche, en outre, des quantités considérables de hareng d'eau douce, surtout en Ontario et Québec.

NOUVELLES DU C. N. R.

RECETTES DU C.N.R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 novembre 1939 se sont élevées à \$4,525,404 contre \$3,851,084 durant la semaine de 1938 correspondante, une augmentation de \$674,320.

NOMINATIONS AU C.N.R.

M. N.-B. Walton, vice-président du service de l'exploitation

du Canadien National, annonce la nomination de M. W.-A. Kirkpatrick, surintendant du service des wagons de la région de l'Ouest, au poste de chef du service des wagons, avec bureaux à Montréal. Cette nomination prendra effet le 1er décembre. M. Kirkpatrick succède à M. G.-N. Goad, qui a abandonné les chemins de fer après plusieurs années de service.

M. J.-J. Behan, surintendant de district du service des wagons, occupera le poste laissé vacant par M. Kirkpatrick.

M. Kirkpatrick est natif d'Ontario et débuta dans les chemins de fer en 1889 en qualité de commis. Plus tard, il occupa le poste d'agent. En 1910 il est nommé inspecteur au service du transport à Winnipeg et, quelques années plus tard, il est promu surintendant adjoint. En 1920 il occupe le poste de surintendant du transport dans le district de Saskatoon. En 1928 il est nommé à un poste similaire en Alberta pour devenir en 1937 surinten-

dant du service des wagons de la région de l'Ouest, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente promotion.

HEUREUX NEMRODS

De retour d'une excursion de chasse dans la région de La Tuque, M. Wickwire, courtier de Buffalo, et sa famille rencontrés à la Gare Bonaventure, se sont déclarés enchantés de leur séjour dans la forêt canadienne et surpris de l'abondance du gibier.

"Comme preuve du succès de notre petite expédition nous rapportons avec nous un original et un chevreuil, mais les films prouveront davantage le succès de notre séjour dans les bois du nord de Québec. Surtout quand je les déroulerai en présence de mes amis. Je rapporte avec moi des scènes magnifiques, des beautés de paysage, dans lesquels figurent jusqu'à quatre originaux sur le bord des lacs, des ours et des chevreuils. Ces scènes de vie sauvage feront rêver mes amis", déclara M. Wickwire.



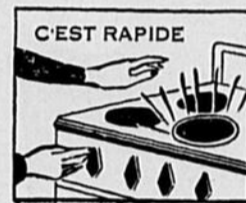
JEAN E. L'HEUREUX, B.A. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q. — TEL. 437

Cuisinez par L'ÉLECTRICITÉ



La méthode moderne de cuire des repas meilleurs et plus économiques

Libérez-vous de la corvée de cuisiner pendant de longues heures près d'un poêle de l'ancien genre. Cuisinez par l'électricité. La vitesse d'un poêle électrique vous étonnera. En un rien de temps, vous obtenez un repas complet délicieusement cuit, ayant conservé ses vitamines et ses jus précieux. Finis les gaspillages, la chaleur et la malpropreté des anciens poêles à bois ou à charbon. Un poêle électrique est aussi économique — il coûte moins de 1/2 sou par repas, par personne. Vous apprécierez la propreté de vos ustensiles de cuisine, même après un usage continu. Achetez un poêle électrique dès aujourd'hui et commencez à profiter des nouvelles heures de loisir qu'il vous procurera.

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Economisez en achetant au magasin A. & P. PRIX TRÈS BAS CHAQUE JOUR

- SOUPE AYLMEY Tomates et légumes 3 btes 23c
- LAIT EVAPORE A. & P. 2 grandes btes 15c
- SAUMON ROSE DE CHOIX 2 btes 29c
- JELLO SHIR. bte 5c

PAIN A. & P.
Ann Page blanc,
Pain au blé,
Pain brun.
Pain de 24 oz, enveloppe
7c

CAFE A. & P.
BOKAR, sac 1 lb 31c
8 O'clock, sac 1 lb 30c
Red Circle, sac 1 lb 27c

FRUITS ET LÉGUMES

- Oranges Jamaïque, . doz. 17c Céleri, coeur, 10c
- Pommes rouges, . 2 doz. 29c Choux chac. 5c
- Raisins lb. 10c Patates sucrées . . . lb. 7c

SPECIAL PATATES N.-B. . . . Sac de 75 lbs \$1.29

MAGASINS A. & P.

M. FELIX ROY ...

(Suite de la première page)

gricole juvénile auquel 2,200 jeunes ont pris part. Possédant des connaissances théoriques avancées, il n'a pas eu peur, en vrai cultivateur, de travailler sur la terre paternelle. En somme, son succès prouve la bienfaisance d'une méthode d'enseignement dont tous les jeunes agriculteurs du Québec sauront bénéficier. Nous comptons présentement sur l'appui des cultivateurs eux-mêmes, pour maintenir et développer cette politique de bienfaisance en faveur de la jeunesse rurale. A cette fin, nous ne demandons aucun argent aux cultivateurs, mais plutôt leur concours et leur compréhension dans la préparation d'un meilleur avenir pour leurs enfants.

L'hon. Thisdel a offert aux autorités religieuses du diocèse l'hommage respectueux du premier ministre pour leur bienveillante collaboration en faveur de la jeunesse rurale; il a félicité le jeune lauréat ainsi que M. Alvarez St-Denis, agronome régional, M. Lucien Therrien, autrefois agronome du comté, M. Gustave Caron, agronome de division, ainsi que M. le curé de Sutton, et il a terminé en disant qu'il voudrait voir tous les jeunes cultivateurs enrégimentés dans les cercles de jeunes et les écoles d'agriculture pour un avenir plus prospère et une vie plus heureuse.

M. J.-C. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, a également prononcé un bon discours. Il a remercié tous ceux qui se groupaient autour du drapeau de la terre pour la restauration de l'agriculture en notre province. "Il faut se réjouir d'une manifestation comme celle de ce soir, et on me permettra bien de remercier l'hon. Thisdel qui fait une première apparition en public depuis son assermentation, pour venir encourager la grande cause de l'agriculture. La manifestation de ce soir est un hommage bien mérité à M. Félix Roy, mais elle est aussi un hommage à la cause de la terre et à tous ceux qui s'occupent d'elle et veulent son succès. Les jeunes doivent être fiers des succès de M. Roy, et ils ne doivent pas en être jaloux, se souvenant que tout honneur comporte des responsabilités; il y a le titre et la tâche; et on ne juge pas l'homme au titre, mais à la tâche.

"Tout ce que nous demandons à ceux qui sont bien disposés, c'est d'appuyer l'oeuvre des cercles d'élèves fondée pour leur formation, leur instruction, pour produire des coeurs vaillants, afin de faire de ces sujets de meilleurs agriculteurs, de meilleurs citoyens et de meilleurs chrétiens. Nous voulons une élite et des chefs parce qu'une seule idée peut soulever une paroisse, une province et un pays; nous voulons une jeunesse qui fera surgir des initiatives et qui jettera de la lumière dans tout ce qui est beau, bon et bien; nous voulons des dynamos humains dont on a tant besoin aujourd'hui, dans le domaine de l'agriculture, des hommes préparés pour jouer le grand rôle".

Le lauréat

Dans son discours, M. Félix Roy fait d'abord remarquer que la fête de ce soir n'est pas l'effet d'un simple hasard. En ef-

fet, dit-il, les jeunes agriculteurs se rappellent bien la cordiale hospitalité reçue à Granby il y a quelques années. Son Honneur le maire a soudé, ce soir, un anneau de plus qui nous rattache à la coquette petite ville dont il est le premier magistrat.

M. Roy évoque ensuite le rôle prépondérant de l'Eglise dans notre histoire et dans le développement de notre agriculture. Il remercie ensuite quelques dirigeants de leur magnifique travail d'éducation dans la sphère agricole, entre autres MM. J.-C. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, Lucien Therrien, le fondateur des Cercles agricoles, et son successeur à Granby, M. J.-M.-A. St-Denis, agronome du district No 10. Les jeunes n'ont pas de plus vif désir que de coopérer avec eux, dit M. Roy.

Puis le lauréat ajoute: "Le succès que vous voulez bien fêter ce soir, je le partage avec plusieurs. Je le dois d'abord à mes parents qui m'ont permis d'acquiescer l'instruction nécessaire et qui m'ont toujours donné l'exemple d'un travail strictement honnête. Je dois aussi une dette de reconnaissance aux RR. FF. du Sacré-Coeur du collège de la rue St-Joseph, à Granby, où j'ai acquis la base de mon instruction. Je ne saurais, non plus, oublier tout ce que m'a valu le temps que j'ai passé au cercle de l'A.C.J.C., ainsi qu'au cercle des jeunes agriculteurs de Sutton que j'ai fréquenté pendant plusieurs années. Ce dernier groupe a connu bien des revers, puisque mon agronome, M. Gustave Caron, est venu à bout d'y trouver un lauréat provincial. Je dois aussi ce succès aux RR. PP. Trappistes et aux professeurs de l'Institut agricole d'Oka. Je rends hommage, en passant, à cette institution qui a formé tant d'hommes de valeur et je souhaite qu'elle poursuive sa fructueuse mission."

Faisant allusion aux nombreux représentants de la classe agricole et aux groupes du clergé, de fermiers, d'hommes d'affaires, tous réunis dans une pensée commune, M. Roy trouve une fort motif d'encouragement qu'il exprime ainsi: "Cette fête est d'autant plus belle qu'elle est celle d'hommes unis dans une oeuvre de vie". Il poursuit en évoquant les jeunes à faire partie des cercles agricoles, lesquels, dit-il, permettent de mieux comprendre les exigences de la terre. Et la terre ne manque pas à ceux qui lui sont fidèles. Souvenons-nous qu'il vaut mieux être maître dans une chaumière que valet dans un château.

Les cercles agricoles sont la base de la rénovation attendue en agriculture. Ce sont eux qui formeront l'élite qui doit faire progresser cette industrie trop longtemps stationnaire. Portons avec fierté notre titre d'agriculteurs. Comme dans la fable de La Fontaine, souvenons-nous que c'est le fonds qui manque le moins. Aussi travaillons, prenons de la peine. Il remercie, en terminant, tous les organisateurs de la fête, les convives et ses confrères venus d'Oka pour l'occasion.

Au cours de la manifestation de mercredi soir, l'hon. Thisdel a remis à M. Roy une magnifique coupe, don du gouvernement provincial au gagnant du Mérite Agricole, section junior. M. Roy conservera cette coupe en sa possession, puis au bout d'un an, il devra remettre cette coupe au département afin qu'elle soit mise en concours de nouveau. En retour, le gouvernement a remis à M. Roy un chèque de \$35.00.

Nombreux convives
Le banquet de mercredi soir réunissait des religieux, des

députés, des représentants de la politique agricole fédérale et provinciale, etc. C'est le maire Horace Boivin qui souhaite la bienvenue aux visiteurs au nom de la ville de Granby. Le maire Boivin fit ressortir que ce n'était pas le premier ralliement agricole d'importance à Granby et que ce n'était pas non plus le dernier. Il a ajouté que le succès des citadins dépend du succès des agriculteurs, et que dans Granby, l'on peut être certain que les deux éléments fraternisent avec la plus grande sincérité.

D'autres discours furent prononcés par le héros de la fête, M. Félix Roy, MM. J.-H. Leclerc, député de Shefford à Ottawa, C.-M. Bullock, député du comté à Québec, et Lucien Therrien, ancien agronome de ce district, à qui M. Magnan a remis une médaille de bronze en reconnaissance de ses bons services.

On remarquait à la table d'honneur, outre ceux déjà nommés, le R. P. Norbert, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, M. A.-E. McLaren, secrétaire du Conseil canadien des Jeunes Agriculteurs, M. Alvarez St-Denis, agronome régional, et Mme St-Denis, M. Emile Gauthier, du service d'agriculture à Québec, M. H.-C. Bois, de la Coopérative Fédérée, MM. J.-A. Ste-Marie et C.-E. Ste-Marie, respectivement régisseur de la Ferme expérimentale à Lennoxville et

Cap Rouge, l'hon. L.-A. Giroux, c.l., M. Stéphane Boily, du service de production animale à Ottawa, MM. les abbés E.-E. Pelletier, curé à Notre-Dame, Ernest Cordeau, curé à St-Alphonse, M. Damasse Belsile et M. Elphège Marseille, agronomes, M. L.-A. Vachon, administrateur de la "Tribune", de Sherbrooke, et plusieurs autres. On remarquait aussi dans l'assistance, les parents du héros de la fête, M. et Mme J.-Emery Roy, de Sutton, ses quatre soeurs, Mlles Rolande, Marie-Paule, Denise et Hélène Roy, son frère, M. André Roy.

Les membres des cercles de fermières et de la J.O.C. servaient les tables et la salle avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Pendant tout le temps du banquet, un orchestre a fait les frais de la musique.

Mme G. FONTAINE MEURT A 91 ANS

La défunte, décédée à l'Île Perrot, avait passé une quinzaine d'années en notre ville. — Funérailles lundi dernier.

Lundi matin, avaient lieu les imposantes obsèques de Mme Gédéon Fontaine, autrefois de cette ville, décédée trois jours auparavant à l'âge avancé de 91 ans et quelques mois chez sa fille, Mme Raoul Daoust, de l'Île Perrot, où le service fut chanté.

Mme Fontaine avait quitté Waterloo dans les premiers mois de juillet, après y avoir passé quatorze ans. Elle était alors domiciliée au presbytère, avec une autre de ses filles, Mme A. Brodeur.

La défunte laisse, outre plusieurs petits-enfants, une troisième fille, Mme Jean Potvin, de Chicago, Illinois.

Nous prions les membres de la famille Fontaine, et en particulier Mme Brodeur, d'accepter l'expression de nos sincères sympathies.

LA COOPERATION AU RESEAU D'ETAT

Le mouvement de coopération du Canadien National a tenu sa 13e réunion annuelle, à Montréal, sous la présidence de M. A.-J. Hills, chef du personnel.

Depuis l'inauguration de ce mouvement en 1925 les employés du réseau ont présenté 24,000 suggestions qui ont été mises à l'étude. Quatre-vingt pour cent ont été adoptées après avoir été trouvées utiles.

LES COURS REPRENENT ...

(Suite de la première page)

Le sous-sol renferme, outre les fournaises, une salle de récréation, des chambres de toilette et une pièce qui peut servir à la distribution des prix comme à toute autre réunion du même genre.

On trouve au rez-de-chaussée un parloir, un dépôt pour les livres et trois classes aussi spacieuses que bien éclairées et ventilées.

Les quatre autres classes de l'école du Sacré-Coeur sont à l'étage supérieur et ne laissent également rien à désirer quant au confort de ceux qui les fréquentent.

C'est à M. Oscar Séguin qu'avaient été confiées la préparation des plans et la surveillance des travaux effectués par l'entrepreneur A. Daris et qui touchent maintenant à leur fin.

VISITEZ LE

CAFE PARFAIT

REPAS COMPLETS — ARTICLES DE FUMEURS

397, PRINCIPALE GRANBY TEL. 694

En face de l'hôtel Union.

OUVERT DE 6.30 A.M. A 2 A.M.

THEATRE PALACE, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Captain Fury

avec **Brian AHERNE & Victor McLAGLEN**

—Aussi—

Blondie Meets The Boss

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Mickey ROONEY

Judy GARLAND

dans

Babes in Arms

—Aussi—

Marshall of Mesa City

avec **George O'Brien**

A VENIR:

- BLUE BIRD avec Shirley Temple
- DAY TIME WIFE avec Tyrone Power et Linda Darnell
- EVERYTHING HAPPENS AT NIGHT avec S. Henie et R. Milland
- MR. SMITH GOES TO WASHINGTON avec Jean Arthur et Jas. Stewart
- GOLDEN BOY avec Barbara Stanwyck
- ANOTHER THIN MAN avec Myrna Loy et William Powell
- BROADWAY MELODY avec Eleanor Powell et F. Astaire
- TYPHOON avec Dorothy Lamour
- HUNCHBACK OF NOTRE-DAME avec C. Laughton
- FIRST LOVE avec Deanna Durbin
- MAN IN THE IRON MASK avec Louis Hayward
- BALALAIKA avec Nelson Eddy et Jona Massey
- NINOTCHKA avec Greta Garbo
- NURSE EDITH CAVELL avec Edna May Oliver
- SWANSEE RIVER avec Don Ameche et Al Jolson

THEATRE CARTIER, GRANBY

JEU. - VEND. - SAM. DIMANCHE—LUNDI—MARDI MERCREDI

THE MAN THEY COULD NOT HANG

avec **BORIS KARLOFF**

—Aussi—

FAST & LOOSE

avec **ROBERT MONTGOMERY et ROSALIND RUSSELL**

Edwidge Feuillère & Jean Murat

dans

J'étais une Aventurière

—Aussi—

LES ROIS DE LA FLOTTE

avec **Tichadel & Rousseau**

FILMS-REPRISES

Grace Moore

dans

Love Me Forever

—Aussi—

Un autre grand film

TIRAGE

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

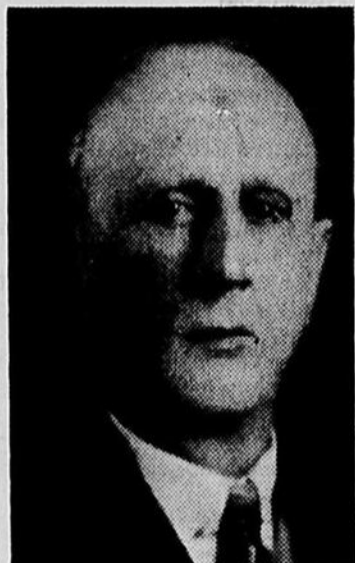
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

UN FINANCIER BIEN CONNU QUI DISPARAIT

M. L.-G. Beaubien, financier canadien, expiré à Montréal. — Le doyen des membres de la Bourse.

Une de nos figures les plus importantes du monde des affaires vient de disparaître. Depuis près de 40 ans, M. L.-G. Beaubien a été intimement lié au développement de l'élément canadien-français dans le do-



M. L.-G. Beaubien.

maine de la finance. La maison qu'il a fondée avec M. C.-H. Branchaud était non seulement connue et estimée au Canada, mais aussi en Europe et particulièrement en France. Par son intégrité et sa sagesse, M. Beaubien avait gagné le respect de tous; il était consulté et écouté dans les moments difficiles. Les services qu'il rendit à la France lui valurent d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il était également un grand philanthrope. Il contribua par sa fortune et par son travail à toutes les oeuvres de charité qui

demandaient son aide. Il s'intéressait particulièrement à l'hôpital Ste-Justine, l'oeuvre de Mme Beaubien.

Sa maison, qui s'est développée au point de devenir une des plus importantes du pays, ne pourra faire mieux que de continuer et de maintenir les traditions de son fondateur regretté.

UN PLAN D'ENSEMBLE

Le 23 octobre dernier, M. l'abbé Rosemont Masson, missionnaire-colonisateur pour le diocèse des Trois-Rivières, au cours d'une causerie radiodiffusée sous les auspices de la Société Le Réveil Rural Inc., prononçait ces paroles: "Comment peut-on coordonner le développement de la ressource-terre avec l'exploitation des mines, de l'industrie forestière et du commerce, si l'on n'est pas assuré d'un plan général de colonisation s'étendant sur une période d'au moins dix ans, d'un plan stable permettant à ceux qui ont à coeur de vivre par eux-mêmes, d'envisager la possibilité de gagner leur vie et d'établir leurs enfants?"

D'après M. l'abbé Masson, un plan de colonisation doit donc être général, stable et social.

Il sera général s'il embrasse tout le problème de l'établissement chez nous et s'il n'est pas limité à un seul de ses aspects. Ainsi l'établissement des chômeurs aptes aux travaux agricoles et celui de la jeunesse rurale ne représentent que l'aspect humain du problème. Il y a aussi le capital-argent et la ressource-terre dont il faut tenir compte.

Un tel plan sera stable s'il est ordonné pour une période de temps assez longue, favorisant ainsi le succès de son application. Pour ce faire il devra dis-

poser des argents nécessaires à sa mise en oeuvre durant une période de dix ou vingt ans, selon le cas. Ce plan ne sera pas qu'un essai temporaire, mais il devra posséder un caractère de stabilité essentiel à sa mise à exécution.

Un plan d'ensemble doit aussi être social. Ce n'est pas là le moindre de ses qualités. C'est même une des plus importantes. Il sera conçu en tenant compte de la famille, cette cellule primordiale de la société. En effet si le chef de famille n'est pas en posture de répondre aux exigences matérielles, intellectuelles et sociales de chacun des siens, et s'il ne peut fournir aux enfants des chances convenables d'établissement, sa mission n'est pas remplie.

Avant de procéder à l'instauration d'un plan de colonisation, il faudra bien s'assurer qu'il possède les trois qualités énumérées par M. l'abbé Rosemont Masson dans son intéressante causerie.

C.-E. Couture.

POTINS FINANCIERS

Par L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Cité de Grand'Mère

Le Conseil a accepté la soumission de 97.79 d'une banque de Montréal pour l'achat d'une émission d'obligations de \$152,500, portant intérêt au taux de 4 pour cent et échéant du 1er novembre 1940 à 1954.

Réorganisations de finances municipales

Des plans de réorganisations financières seront présentés aux créanciers des municipalités suivantes le 20 décembre prochain: Paroisse St-Henri de Taillon; Municipalité et Commission scolaire de la paroisse St-Camille de Lellis; Corporation scolaire du village de Ste-Anen de Chicoutimi.

Acadia Apartments Ltd.

Une assemblée des détenteurs d'obligations 6½ pour cent première hypothèque échues le 1er septembre 1939 est convoquée pour le 7 décembre prochain. On demandera aux obligataires de passer une résolution extraordinaire dont les principaux points seront les suivants: (1) diminution du capital de deux cinquièmes compensée par le remboursement d'un cinquième du capital, l'autre cinquième devant être remplacé par des actions ordinaires. Les nouvelles obligations porteront intérêt à 4 pour cent et deviendront échues le 1er septembre 1959; (2) annulation de tous les coupons d'intérêt non payés; (3) toutes les obligations 7 pour cent deuxième hypothèque ainsi que les actions privilégiées seront remplacées par des actions ordinaires; (4) les détenteurs actuels d'actions ordinaires recevront une nouvelle action ordinaire pour dix actions présentement détenues.

Dupuis Frères Limitée

La compagnie a déclaré un dividende trimestriel de 1 pour cent sur ses actions privilégiées au dividende cumulatif de 6 pour cent payable le 15 novembre 1939, aux détenteurs enregistrés le 31 octobre. Ils recevront en plus un certificat de dividende de 2 pour cent payable le 30 avril 1940 ou négociable aux magasins Dupuis Frères. Si l'on considère ces deux versements, les arrérages de dividendes s'élèvent à 3½ pour cent par action.

GALERIE INDIENNE

(Suite de la page 2)

ses dans le catholicisme des chrétiens de Pia-Pot... Les

gens commencèrent à se relâcher peu à peu. A la première époque de leur conversion, même en l'absence du missionnaire, le dimanche ils se réunissaient tous à l'église, récitaient ensemble le chapelet et chantaient des cantiques. Les danses sauvages étaient complètement bannies de la réserve, rarement on entendit dire qu'un Sauvage s'était mis en boisson. Avec le temps cependant tout cela changea; les danses recommencèrent; avec la Prohibition les Indiens apprirent à se faire eux-mêmes de la boisson... et l'église se vida de plus en plus.

Un jour, après un absence de sept ans, je revins visiter la réserve de Pia-Pot. Les chrétiens négligents écoutèrent la voix du missionnaire, revinrent à de meilleurs sentiments, et, le lendemain, à la grand'messe, j'eus la très grande joie de compter, dans l'assistance, un très grand nombre de fidèles. Après la cérémonie, le vieux Kayasuwatan vint me trouver et me dit, la joie dans les yeux: "Père, aujourd'hui les catholiques de Pia-Pot sont ressuscités!"

.....

Lui-même pendant toutes ces années n'avait jamais failli à ses devoirs; il continua droit son chemin jusqu'au bout. Il eut ses moments d'épreuves et de souffrances; mais il sortit victorieux de la tentation. La mort de sa fille Cécile, qu'il croyait avoir été empoisonnée par un sort, le secoua fortement, mais il resta fort dans la foi. Cette jeune fille, un jour, était devenue subitement aveugle et tremblait dans tous ses membres. Le vieux Kayasuwatan était sûr qu'un méchant de la médecine sauvage lui avait jeté un sort. Quelque temps auparavant, un individu avait abordé la jeune femme dans l'intention de la séduire. Elle avait refusé catégoriquement, et le tentateur était parti en maugréant et en disant: "Tu te rappelleras de moi". C'est quelques jours après que Cécile, la fille du vieux Kayasuwatan, était tombée malade. On m'appela alors pour lui administrer les derniers sacrements. Avant la cérémonie, le vieux Kayasuwatan me fit venir dans une autre chambre et me montra un "petit manitou païen", qu'il venait de trouver sous le matelas du lit de sa fille. Ce petit manitou était fait avec de l'écorce de bouleau sur laquelle on avait tracé la forme d'un petit bonhomme. Le sorcier, avec un couteau, avait fait des entailles dans les bras et les jambes de ce petit manitou, et dans ces entailles il avait versé le poison rouge de la Grande Médecine: quelqu'un avait été chargé de dissimuler le manitou secrètement en-dessous du matelas de la fille de Kayasuwatan. Et celui-ci était absolument convaincu que ce poison du sorcier avait rendu sa fille malade; il n'avait pas de doute sur ce point. Cécile mourut quelques semaines après; mais elle était bien préparée et résignée à son sort. Quelques semaines avant sa mort, ses parents l'avaient encore amenée à l'église de la réserve. On l'avait couchée sur un banc en avant, près de la sainte table où elle assista pour la dernière fois à la sainte messe et y reçut aussi la sainte communion. Sa mort plongea ses parents dans une grande douleur; mais la foi si forte du père l'aida à sortir encore une fois victorieux de cette épreuve. Le vieux Kayasuwatan vécut encore plusieurs années après la mort de sa fille; il garda la foi jusqu'à la fin et mourut plein de mérites dans sa maison à Pia-Pot. En lui disparut le meilleur chrétien de la vallée de Qu'Appelle.

M. Kalmès, O.M.I.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 456

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successor de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 79

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS. SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

Dr A. CANTIN

GRANBY, P. Q.

Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.

Heures de bureau: de 10 heures à midi; de 2 à 5; de 7 à 9.

Téléphone:

Bureau 2803

Résidence 842

Quelques

SPECIAUX

dont vous devriez profiter

A cause des arrangements particuliers que nous avons faits avec les fabricants du célèbre émail Rogers, nous sommes en mesure d'accorder une réduction de 20% sur le stock que renferme actuellement notre magasin.

Nous accordons la même réduction sur les glacières climatisées de la General Steel Ware. C'est le temps de renouveler votre armoire à glace si celle-ci est démodée.

Le grand concours organisé par les fabricants des fameux poêles Bélanger nous permet de vendre à de meilleures conditions que jamais ces appareils de chauffage et de cuisson insurpassables. Demandez également à voir les derniers modèles de poêles McClary, un autre appareil de premier ordre.

LEBRUN & LUSSIER

CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



Un prêt de \$1,000 sur cette propriété est-il bien garanti?

Chaque année la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal reçoit \$140 en taxes sur cet immeuble; de ce montant \$50 sont d'abord prélevés et mis en banque pour payer l'intérêt et l'amortissement de chaque \$1,000 que la Commission emprunte par obligations.

Obligations à 4% ou 4¼% d'intérêt
Echéances au choix de 18 mois à 9½ ans

Placez vos fonds en sécurité

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

84 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL

Québec

Trois-Rivières
Paris

Ottawa
Bruxelles

Toronto

La Femme au Foyer

CHOSSES D'AUTOMNE

Dans l'immense ciel gris, de grands nuages noirs
S'en vont, mystérieux, en ligne monotone,
Ils font procession dans le grand deuil d'automne
Avec la feuille morte au souffle froid des soirs.

Et tout là-bas, vois-tu ce balancement d'ailes
Dans l'immense ciel gris, si triste, au soir du jour?
Dans ce grand deuil où vont nos messagers d'amour,
Où vont les papillons, où vont les hirondelles?

Ils font procession vers un ciel tout azur,
Emportant dans leur vol l'espérance et le rêve,
Vers la verdure fraîche et la lointaine grève,
Loin de la feuille morte au sombre pied du mur.

Adieu, rêve d'azur, nos espérances mortes
S'en vont avec la feuille et l'oiseau migrateur:
L'illusion fut brève et le rêve menteur...
Le vent lugubre et froid vient souffler à nos portes.

La tristesse s'exhale en un funèbre chœur;
Les vents ont moisonné feuille à feuille les roses!...
Dans le ciel gris s'en vont les nuages moroses,
Sur les ailes du deuil s'en va mon pauvre cœur.

Dr J.-H. Roy.

A FAIRE ET A NE PAS FAIRE

Lorsque vous allez consulter un médecin inconnu, renseignez-le sur la personne ayant dirigé votre choix. Breviement, expliquez-lui votre cas. Répondez clairement et sans com-

mentaires inutiles à ses questions.

Les mets contenant du fromage cuit sont fort difficiles à manger élégamment; il faut à tout prix éviter que la cuiller reste en communication avec l'assiette par de petits filets blanchâtres de fromage filant; c'est là pour les témoins un spectacle vilain et peu appétissant. En prenant sur l'assiette le met contenant du fromage qui file, on aura soin d'exécuter avec la cuiller ou la fourchette de petits mouvements capables de rompre ces filets avant qu'ils soient étirés; il est prudent de s'exercer à cette petite gymnastique dans l'intimité afin de s'y montrer experte en société.

L'enfant qui savoure son œuf à la coque (avec un plaisir un peu trop évident) souvent le mange mal si elle en est restée à la mouillette, que le savoir-vivre a depuis longtemps bannie de nos tables, et cette faute est aggravée par la maladresse qui laisse parfois couler de la mouillette un vilain filet de blanc d'œuf; c'est fort laid à

voir et l'on est inquiet pour la netteté de la nappe... L'œuf à la coque se casse et se mange à la petite cuiller que l'on a soin de remplir modérément afin qu'elle ne déborde pas durant le trajet de l'œuf aux lèvres. Rappelons encore qu'il faudra, après avoir vidé la coquille la poser sur l'assiette et la briser légèrement avec sa petite cuiller.

LES JOURNAUX SONT DES AMIS

Un journal est un ami. Chaque semaine nous recevons sa visite. Il se glisse dans notre maison, sûr d'être bien accueilli quand il arrive et regretté quand il nous manque.

Nous lui jetons un regard plein d'intérêt avant même de l'ouvrir.

Comme nos occupations ne nous permettent pas sa lecture immédiate, nous semblons nous excuser auprès de lui. Nous lui dirions volontiers: "A tout à l'heure", comme si nous étions coupables de le négliger.

Nous l'aimons, ce journal; il est une douce habitude contractée au profit de notre intelligence, de notre distraction et de notre juste curiosité.

De nos jours, il n'est pas permis d'être ignorant. Les plus merveilleuses découvertes se succèdent, se propagent, se vulgarisent et, s'il n'y a pas de gloire à les reconnaître, il serait presque honteux de n'en pas savoir les noms et l'emploi.

Et peu à peu, grâce à la feuille qui sait tout, nous nous instruisons de façon agréable, nous marchons avec le progrès qui est devenu la loi du jour; mieux encore, notre âme s'élève et notre cœur s'élargit au récit des grandes et nobles actions: les dévouements sublimes, les désintéressements cachés, les vertus modestes et méritoires de ces héros obscurs que personne n'acclame. Faut-il dire que la grande presse semble faire une plus large place aux récits criminels qu'aux actions généreuses? Ou faut-il croire qu'il y a plus de mal que de bien? Peut-être serons-nous dans le vrai en reconnaissant que le mal fait plus de bruit, et que l'indignation qu'il soulève est toujours plus profonde que l'admiration accordée au courage sous toutes ses formes.

Quoi qu'il en soit, faisons confiance au bien; il nous attire, il nous enveloppe, nous n'avons qu'à regarder autour de nous, à savoir entendre et enfin à savoir lire.

Un journal est une puissance qui s'impose à chacun de ses lecteurs. Il façonne les cerveaux, forme les jugements, établit les opinions. C'est un conseiller muet auquel on résiste peu; il est si insinuant, si persévérant et si effacé en même temps qu'on l'accepte sans se douter de son importance. Nous subissons involontairement son influence, c'est pourquoi nous devons le connaître avant de l'admettre à notre foyer.

LES PIEDS DIFFORMES

L'élasticité, du pied existe lorsque ses deux voûtes essentielles sont bien conformées:

10.—La voûte longitudinale, dont l'affaissement provoque le pied plat.

20.—La voûte transversale dont l'affaissement se manifeste par la formation des durillons sur l'avant-pied et des corps sur les différents doigts du pied.

L'affaissement ou la déviation du pied, soit dans les articulations, soit dans celle de l'avant-pied, provoquent l'usure des jointures, ainsi que des défauts calcaires qui font souffrir. C'est une souffrance qui fait croire faussement à tant de femme qu'elles ont des rhumatismes des pieds. Cette douleur, très intense, rayonne parfois jusque dans les hanches et la colonne vertébrale. En réalité, elle n'est due qu'à la position anormale des pieds causée par l'usage de chaussures défectueuses.

Si vous souffrez de ces brûlures ou si votre pied est déjà déformé, il faut que vous soutenez votre pied par un support spécial et fait pour vous.

Mais vous ne devez jamais oublier que personne n'a deux pieds égaux, de même que personne n'a les deux parties des visages égales. Il est impossible d'acheter des appareils en confection pour corriger une démarche défectueuse. Un "support" doit être construit d'après un moulage en plâtre individuel, fait pour le cas spécial. Chacun a un petit défaut différent. Une tablonnette qui flotte dans la chaussure n'est pas un remède, pas plus qu'un support sans bord. Les pieds accentueront davantage leur fausse position, si les cambrures n'ont pas de bord intérieur et surtout extérieur. Et puis, il faut faire l'essayage de la cambrure, il faut l'ajuster pour éliminer la pression de ce corps dur.

Seule une cambrure frappée à la main et non fabriquée en série par des machines peut maintenir la voûte concave. Enfin il faut surveiller l'amélioration du pied en rehaussant ou en diminuant continuellement les appareils.

On obtiendra ainsi le soulagement et la guérison du pied malade.

LES LAIDES PEUVENT-ELLES...

Les laides peuvent-elles être à la mode! s'exclamait, l'autre jour, sur un ton désespéré une amie de mes connaissances.

Et je lui ai dit, bien calmement, que les laides peuvent être à la mode comme les belles, et que la mode ne les ignore pas.

La beauté ne court pas le monde, et si vous regardez autour de vous, vous verrez qu'il y a beaucoup plus de femmes laides que jolies. Mais sur l'épithète "laides", il faut tout de même s'entendre. Car il n'y a pas de femme véritablement laide, et pour peu qu'elle prenne soin d'elle, sache s'habiller et se parer, elle plaira certes par quelque façon.

Vous voyez des femmes qui ne sont pas jolies, et qui pourtant se baladent avec avantage et sans disgrâce dans des cercles de jolies dames. Elles s'y débrouillent à l'aise. Elles ont même du chic. Si elles vous disaient leur secret, vous seriez ébahies, lectrices; ce secret réside dans le vêtement.

La femme qui n'est pas jolie, qui le sait et qui veut parer à ce désavantage de la nature, étudie sa toilette. Elle tient à être bien mise et ne cherche pas à attirer l'attention. Elle s'arrête aux menus détails. Elle choisit la teinte de vêtement qui l'avantage, le chapeau qui lui sied le mieux; elle mettra son écharpe de la façon la plus élégante possible, et tout son accoutrement réfléchira cette élégance simple, celle-là précieusement qu'on admire le plus.

Les toilettes nouvelles, hardies, voyantes, ne doivent pas entrer dans l'existence des femmes qui ne sont pas jolies; la simplicité même doit demeurer leur constant souci. Les grands couturiers leur recommandent de rester fidèles à certaines nu-

Saveur pour plaire THÉ "SALADA"

ances, à certaines façons qui mélangent d'un demiard d'eau auquel vous ajouterez une cuillerée à café de sel et deux cuillerées à café d'ammoniaque liquide. Trempez une brosse dans ce mélange et brossez les endroits lustrés.

Et ensuite, il y a un autre secret. Rester joyeuse et de belle humeur! On a maintes fois remarqué que nombre de femmes, laides en leur printemps, deviennent comme embellies à mesure qu'elles vieillissent, pendant que d'autres, belles quand elles étaient jeunes, vieillissent très mal. Tout cela tient à la gaieté, à la bienveillance, à la bonne humeur. La figure qui respire la joie et la bonté est toujours belle, et les rides prennent bien du temps avant de s'y fixer.

Non, la mode n'est pas antipathique aux laides, mais les laides doivent y recourir avec beaucoup de prudence. La mode n'est pas le tyran que l'on prétend, mais bien plutôt une aimable et discrète conseillère. La consulter, c'est bien. Mais suivre ce qu'elle dit n'est pas toujours à conseiller. Car la mode est une question de goût et de personnalité.

CONSEILS PRATIQUES

Votre porte ou votre fenêtre craquent-elles? Soulevez de deux lignes environ la fenêtre à l'aide d'une pince et écrasez un peu de mine de crayon ordinaire au milieu de chaque gond. En remettant la fenêtre en place, vous constaterez que le bruit a disparu.

Si vous avez des cravates de laine qui sont lustrées, vous pourrez les remettre à neuf en procédant ainsi: préparez un

Les éponges ne devraient servir strictement que pour le tub, ne pouvant être bouillies. Voici pourtant un moyen de les nettoyer: Trempez-les dans du jus de citron ou nettoyez-les avec de l'alcali. Rincez ensuite plusieurs fois. On peut aussi les faire tremper pendant quelques minutes dans une solution de permanganate de potasse.

On nettoie le bambou avec de l'eau tiède salée, en se servant d'une brosse dure. Il suffit ensuite d'appliquer une couche de vernis incolore pour que les sièges retrouvent leur brillant.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LE BIBERON INDISPOSE-T-IL BÉBÉ?

DANS CE CAS, Mme Robert E. Brandon, de Markham, Ontario, vous adresse ce message: "Ainsi qu'il arrive souvent lorsque les bébés sont élevés au biberon, notre premier bébé souffrait tellement de constipation et de dérèglements d'estomac que nous désespérions de pouvoir l'élever. Une voisine me recommanda les Tablettes Baby's Own. J'en fus si satisfaite, que je n'ai jamais été sans depuis. Nous avons cinq enfants robustes. Jusqu'ici, ils ont échappé à toutes les maladies dites infantiles et quatre enfants, sur les cinq, ont été élevés au biberon."

Et Mme M. Butchart, de Toronto, dit ceci: "Les Tablettes Baby's Own sont excellentes pour les bébés nourris au biberon; elles aident la digestion."

Les Tablettes Baby's Own sont également efficaces dans les cas de diarrhée, crampes, coliques, rhumes, fièvre légère et troubles de la dentition. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLAGON

VIN BRANVIN de JORDAN

Ce fameux vin canadien ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires.

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTREAL, QUEBEC



Employez le ROYAL

POUR AVOIR UN PAIN PLUS SAVOUREUX ET MEILLEUR POUR VOUS

ROYAL YEAST CAKES



CE QU'IL LEUR FAUT!

Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes... dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

Vendue à la mesure PAR VOTRE EPICIER

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"



Renommé pour sa SAVEUR DÉLICIEUSE

Le Célèbre aliment producteur d'ÉNERGIE

SIROP DE BLÉ-D'INDE

EDWARDSBURG CROWN BRAND



Obtenez ces 3 REMÈDES FAHRNEY de votre AGENT FAHRNEY

Ces 3 remèdes de famille qui ont fait leurs preuves sont vendus, depuis l'établissement de la Compagnie du Dr. Pierre Fahrney & Fils, à Chicago, en 1869, par des distributeurs locaux ou des agents. Ils ont acquis leur renommée, grâce à la recommandation des clients satisfaits qui en faisaient louange. Voyez votre agent Fahrney aujourd'hui même et renseignez-vous sur ces 3 remèdes.

- 1. Le Novoro du Dr. Pierre**
Excellent remède tonique pour l'estomac, employé avec succès par plus de 5 générations par des milliers de personnes souffrant de: constipation fonctionnelle; indigestion, dérèglements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit, nervosité, maux de tête, lorsque ces maux sont dus à une digestion et une élimination défectueuses. Son action douce produit quatre effets: il aide la fonction de l'estomac; règle les intestins; a une douce action diurétique; aide et active la digestion. Si la Nature manque d'accomplir ses fonctions régulières d'élimination normale, le Novoro du Dr. Pierre vous aidera à éliminer les matières de rebut de votre conduit digestif.
- 2. Le Liniment Oleolo du Dr. Pierre**
a procuré depuis plus de 50 ans le soulagement rapide et bienvenu à des milliers de personnes qui souffraient de douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de tête, muscles nerveux et endoloris, entorses et foulures, contusions, meurtrissures, démangeaisons ou pieds brûlants. Antiseptique, ni collant ni grasseux. Il calme, réchauffe et est économique.
- 3. Le Magolo du Dr. Pierre**
Excellent remède alcalin employé depuis 1885, il soulage rapidement les maux de tête, les ardeurs et acidités d'estomac, les nausées et les vomissements dus à un excès d'acidité. Remède de valeur pour le traitement de diarrhée, crampes et vomissements causés par les "maux d'estomac". Action rapide, plaisant au goût.

Si vous ne pouvez acheter ces 3 remèdes dans votre voisinage écrivez aujourd'hui à:

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
LABORATORIES: { Chicago, Ill., U.S.A.
Winnipeg, Man., Can.



Nouvelles de Waterloo

—M. E. Paré passait la journée de dimanche à Bedford.

—M. Gaston Potvin se rendait à Farnham, dimanche dernier.

—Mme A. Brodeur est de retour de l'île Perrot, où elle s'était rendue à l'occasion de la mort de sa mère, Mme G. Fontaine.

—Mmes Louis Lepage et Zéphirin Dufresne, de Foster, étaient récemment les invitées de M. et Mme Adolphe Dufresne, de cette ville.

—Le Dr et Mme J. Boisseau et leurs enfants, de Farnham, ainsi que M. André Simard, de Toronto, visitaient M. et Mme J.-R. Fontaine, dimanche dernier.

—Le comité féminin de la Croix Rouge a tenu cette semaine une autre réunion et distribué de l'ouvrage, couture ou tricot, à toutes les femmes et jeunes filles désireuses de faire servir leurs loisirs à une bonne cause.

—Plusieurs de nos concitoyens, au nombre desquels on remarquait des membres du cercle des jeunes agriculteurs de Waterloo, se sont rendus mercredi soir à Granby pour prendre part au banquet donné en l'honneur de M. Félix Roy, de Sutton, lauréat du Mérite agricole.

—MM. Joseph Plouffe, Lucien Ledoux, Lucien Lussier et René Chevrier, tous membres de la Chambre de Commerce cadette de Waterloo, se sont rendus lundi dernier à Magog, où ils ont été les hôtes de la Chambre de Commerce de cette dernière ville. M. Germain Poirier, représentant du club Ski-Wa, les y accompagnait.

—Alors que MM. et Mmes Arthur et Ulysse Ferland, ainsi que M. et Mme Eléonore Chicoine, de Racine-Ely, se dirigeaient en auto vers Saint-Clet, leur auto tourna sens dessus-dessous. Ils s'en tirèrent avec quelques contusions. L'accident s'est produit au moment où

l'automobile descendait une côte, et qu'un pneu d'une roue d'arrière éclata.

—Des retraites fermées pour dames et jeunes filles auront lieu à la Maison Marie-Médiane, de Granby, aux dates suivantes: pour demoiselles, du 7 au 10 décembre, du 5 au 7 janvier et du 15 au 18 janvier, pour dames, du 11 au 14 décembre et du 22 au 25 janvier. On peut obtenir tous les autres renseignements désirés en s'adressant à M. l'abbé L. Larochelle, de Granby.

—Le maire S. LeBrun a été nommé mercredi soir président honoraire de la Chambre de Commerce cadette de Waterloo, une association existant chez nous depuis quelques mois seulement et qui y compte cependant, à l'heure actuelle, un total de 53 adhérents. C'est dire que nos jeunes hommes d'affaires ne manquent ni d'initiative ni d'esprit de progrès.

—Tandis que Waterloo vient de doubler son objectif en faveur de la Croix Rouge canadienne, on nous annonce de plusieurs endroits des Cantons de l'Est que là aussi les résultats ont été plus que satisfaisants. C'est ainsi qu'il a été recueilli dans cette partie de la province au-delà de \$27,000, toutes les municipalités qui la composent ayant atteint ou dépassé le but qu'elles s'étaient fixé.

—M. et Mme C.-A. Robidoux assistaient, mercredi soir, à un banquet donné sous les auspices de l'Alliance Française, de Sherbrooke, et à l'issue duquel des médailles, offertes par l'Union latine, furent décernées à plusieurs membres de cette association, entre autres, M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de la "Tribune", frère et beau-frère de nos deux concitoyens.

—Le Dr P.-A. Leduc, de Granby, coroner du district, présidait l'enquête tenue à Magog sur le décès tragique

du maire Victor Michel et de M. Réginald Côté, tous deux de Wotton, tués par un train à la traversée à niveau du Lac Orford. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu, mais les jurés ont recommandé qu'une cloche soit installée à cet endroit dangereux afin d'éviter la répétition d'un pareil malheur.

—M. Théophile Bombardier, de Racine, a failli perdre la vie dans le bois où il travaillait avec M. Edmond Ducharme. Il fut frappé à la tête par un arbre qu'il abattait. Recueilli inconscient, son compagnon tenta, mais en vain, de le ranimer. M. Ducharme chargea alors sur ses épaules M. Bombardier évanoui, et se rendit à la maison de M. André Géliveau où le blessé reprit connaissance. M. Bombardier souffert d'une entaille au cuir chevelu qui, heureusement, n'a pas eu de suites graves.

—M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse de St-Bernardin, a terminé cette semaine sa visite paroissiale, commencée au début de l'automne.

—On est prié de ne pas oublier que c'est samedi soir que le club Ski-Wa inaugure sa saison par une grande fête sociale à l'hôtel de ville. Comme nous l'avons dit précédemment, l'orchestre Henry Press y fera les frais de la musique. Les billets s'envolent rapidement à Waterloo aussi bien que dans le voisinage immédiat.

—C'est toute une pléiade d'étoiles que le Star nous offre aujourd'hui, pour la dernière fois, avec la grande pellicule "The Women", représentée pendant des semaines à Montréal et dans d'autres cités avec un succès sans précédent. Ses interprètes, exclusivement féminins, renferment des artistes telles que Norma Shearer, Joan Crawford, Rosalind Russell et Paulette Goddard, tandis que son intrigue est de nature à intéresser tous les spectateurs, à quelque condition sociale qu'ils appartiennent. Pour demain seulement, Clark Gable, Charles Laughton et Franchot Tone dans "Mutiny on the Bounty", un autre film dont on fait partout les plus grands éloges. Enfin, pour dimanche, lundi et mardi, ce spectacle où l'action se le dispute au mystère et qui a pour titre "Man in the Iron Mask".

NOS CANTONS EN VEDETTE

Le but que poursuit la Chambre de Commerce cadette de Waterloo et d'autres associations similaires des environs. —Causerie de M. l'abbé D. Petit.

A leur réunion de mercredi soir, les membres de notre Chambre de Commerce cadette ont entendu M. l'abbé David Petit, vicaire à St-Bernardin, leur expliquer de façon très intéressante l'anatomie spirituelle de l'être humain. Le conférencier fut présenté par M. Lucien Ledoux, président de la Chambre, et remercié par M. Joseph Plouffe.

Plusieurs sujets relatifs au développement industriel, commercial et touristique de cette partie des Cantons de l'Est ont été discutés au cours de la même réunion, en particulier les travaux entrepris au mont Orford dans le but d'attirer chez nous le plus grand nombre possible de visiteurs étrangers. La nomination de MM. Roger Audette, président du club Ski-Wa, et Germain Poirier, membre en vue de la même association, comme directeurs provisoires de la Fédération Sportive d'Orford, a été ratifiée par la Chambre.

Une belle soirée au collège Saint-Bernardin, mardi

Plus de deux cents personnes prennent part à la partie de cartes organisée par les Amicalistes de Maplewood. — Donateurs de prix et gagnants.

Plus de deux cents personnes ont assisté à la partie de cartes organisée par les Amicalistes de Maplewood au profit des œuvres de cette belle institution de chez nous. C'est dire que la soirée de mardi, au collège, fut un succès à tous les points de vue, car les prix distribués en l'occurrence étaient aussi riches que nombreux.

Le Cinq-Cents était dirigé par le notaire Armand Boulay, avec le concours de plusieurs membres de l'Amicale, tandis que les instructions pour le Bridge avaient été confiées à M. Lionel Lamontagne.

Les prix de présence ont été attribués dans l'ordre suivant:

1er prix, donné par M. l'abbé Messier et gagné par Mlle Gabrielle Beaugard;

2e prix, donné par les Religieuses du couvent Maplewood et gagné par Mme Henri Grégoire;

3e prix, donné par Mme R.-R. Bachand et gagné par M. B. Marchessault.

Quant aux récompenses accordées à ceux qui se sont distingués au Cinq-Cents, elles allèrent aux personnes dont les noms suivent:

1er prix, gagné par M. Couture et donné par Mme C. Duménil;

2e prix, gagné par M. Racine et donné par les Religieuses du couvent de Maplewood;

3e prix, gagné par Mlle C. Déragon, don de Mme W.-E. Courtemanche;

4e prix, gagné par Mlle Gabrielle Lussier, don de Mlle Anna Fournier;

5e prix, gagné par M. Hector Goudreau, don des Religieuses du couvent Maplewood;

6e prix, gagné par M. Ernest Clark, don de Mme H. Goudreau;

7e prix, gagné par M. Ernest Chevrier, don de Mlle Juliette Pinsonneault;

8e prix, gagné par Mlle Jacqueline Légaré, don de Mlle R. Morin;

9e prix, gagné par M. Thomas Wilson, don de Mlle Madeleine Fontaine;

10e prix, gagné par M. Joseph Fortin, don de Mme F.-R. Leclair;

11e prix, gagné par M. Raymond Renaud, don de M. Henri Laporte;

12e prix, gagné par Mlle Jeannette Ledoux, don de Mme A. Beaumont;

13e prix, gagné par Mme Ernest Chagnon, don de Mme Joseph Foisy;

14e prix, gagné par M. L. Lucas, don de Mlle Suzanne Beaulac;

15e prix, gagné par M. Sylva Bonneau, don de Mlle Vivianne Courtemanche;

16e prix, gagné par M. Léonard Girard, don de Mme P. Ducharme;

17e prix, gagné par Mlle Yolande Pinsonneault, don de Mlle Flore Girard;

18e prix, gagné par Mme O. Paquette, don de Mlle Eglantine Lacombe;

19e prix, gagné par M. Laurent Foisy, don de Mme B. Marchessault;

20e prix, gagné par Mme Albert Nantel, don de Mme Burton Royston;

21e prix, gagné par Mlle R. Hélène Délorme, don d'une ancienne élève;

22e prix, gagné par Mme Léopold Bélanger, don de M. Joseph Fortin.

SALON DE COIFFURE Mlle PAULE

Déménagé au magasin de coupons voisin de la Pharmacie Larose.

TEL. 225

PERMANENTES A L'HUILE ET TOUTES GARANTIES: \$2.00—\$2.50—\$3.00—\$3.50—\$4.00—\$4.50—\$5.00

JAMAL ZOTOS, la Permanente parfaite, sans machine et sans électricité: \$5.00—\$6.00

VAPER MARCEL, NEW RAY, HELEN CURTIS, ETC.: \$4.00

Réduction de 50c sur toutes les permanentes à partir de \$2.50 durant les mois d'octobre et novembre.

Aussi: Ondulation à l'eau, marcel, komol, coupe de cheveux, traitement du cuir chevelu, massage, manucure, etc.

COUPONS

Mlle Paule possède aussi un grand assortiment de coupons, soie, laine, coton. Spécialité: Bas de soie pour dames et sous-vêtements de haute qualité à des prix sans concurrence. Profitez de cette aubaine. Surveillez aussi notre vitrine ou téléphonez pour notre vente spéciale de chaque samedi.

Enfin, les gagnants au bridge furent:

1er prix, gagné par Mme Gertrude Bernard, don de Mme D. Jolin;

2e prix, gagné par M. Romuald Girard, don de O. Jolin;

3e prix, gagné par Mme Léopold Larose, don de Mme Joseph Davis;

4e prix, gagné par Mme Roger Audette, don de la pharmacie Larose;

5e prix, gagné par M. L.-C. Godbout, don de Mme B. Charlebois;

6e prix, gagné par Mme P. Boright, don de Mlle Margaret Horan;

7e prix, gagné par Mme C.-A. Robidoux, don de Mme Roger Audette;

8e prix, gagné par Mme G. Pearson, don de Mme A. Boulay;

9e prix, gagné par Mme F. Leclair, don de Mme L.-C. Godbout;

10e prix, gagné par Mme L. Lamontagne, don de Mme Sylva LeBrun.

A VENDRE

Beurrerie avec outillage complet à South Roxton. Termes faciles. S'adresser à L.-C. Godbout, N.P., Waterloo, P.Q.

LOGEMENT à louer, angle des rues Shaw et Principale. 5 pièces modernes en parfait état. Autre logement voisin du terrain de l'exposition également très bien aménagé. S'adresser à Willie Deslauriers, Waterloo, téléphone 344.

MAISON à louer, avenue Eastern, contenant huit pièces et chambre de bain, avec système de chauffage à l'air chaud. S'adresser au notaire L.-C. Godbout, Waterloo, tél. 160.

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT, Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESS HELEN CURTIS
et **NEW RAY**

—Aussi—
KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

MME GAREAU
DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINE Plus Forte Plus Savoureuse

10 oz \$1.15
26 oz \$2.65
40 oz \$3.80

LONDON CLUB London Dry Gin
THREE CASTLES Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, Montréal et Berlinville

SALON LUCIENNE LEDOUX

Mlle MARGOT CHARLEBOIS, propriétaire.

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 382.



HELEN CURTIS

Sans machine et sans électricité.

\$4.00 et \$5.00

AUTRES PERMANENTES A L'HUILE HELEN CURTIS: \$2.00 — \$2.50 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00 — \$6.00

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes	\$1.50	Marcel	.35
Ondulation à l'eau	.35	Manucure	.35
Avec shampoo	.50	Shampoo à l'huile	.50
Komol	.50	Ondulation au papier	.75

Mlle Yvonne Vadeboncoeur est toujours à notre emploi.